



Parole aux jeunes !

Analyse croisée de leur engagement pour la paix et la sécurité en Côte d'Ivoire

Contribution à l'étude sur Jeunesse, Paix et Sécurité demandée par la résolution 2250 du Conseil de Sécurité

En collaboration avec



unicef | pour chaque enfant

Grâce à l'appui de



Parole aux jeunes !

Analyse croisée de leur engagement pour la paix et la sécurité en Côte d'Ivoire

Contribution à l'étude sur Jeunesse, Paix et Sécurité demandée par la résolution 2250 du Conseil de Sécurité

En collaboration avec



Grâce à l'appui de



Parole aux jeunes !

Analyse croisée de leur engagement pour la paix et la sécurité en Côte d'Ivoire

**Contribution à l'étude sur jeunes, paix et sécurité demandée par la
résolution 2250 du Conseil de Sécurité**

Cette étude a été réalisée grâce à l'appui de UNFPA, UN PBSO et SIDA.
Le contenu de ce rapport ne reflète pas l'opinion officielle de UNFPA et de PBSO des Nations Unies. La responsabilité des informations et points de vue exprimés dans ce dernier incombe entièrement aux personnes consultées et aux auteurs.

Crédit des photos dans ce rapport : @insightshare_ingridguyon
Tous droits réservés.

ISBN 978-2-9559853-4-2
EAN 9782955985342

Copyright : Indigo Côte d'Ivoire et Interpeace 2017. Tous droits réservés.

Publié en Décembre 2017

La reproduction de courts extraits de ce rapport est autorisée sans autorisation écrite formelle, à condition que la source originale soit correctement référencée, incluant le titre du rapport, l'auteur et l'année de publication. L'autorisation d'utiliser des parties de ce rapport, en entier ou en partie, peut être accordée par écrit. En aucun cas le contenu ne peut être altéré ou modifié, incluant les légendes et citations. Ceci est une publication d'Indigo Côte d'Ivoire et d'Interpeace. Les publications de ces dernières ne reflètent pas spécifiquement un intérêt national ou politique. Les opinions exprimées dans cette publication ne représentent pas nécessairement les vues d'Indigo Côte d'Ivoire et d'Interpeace. Pour des autorisations ou informations complémentaires, merci de contacter wao@interpeace.org

EQUIPE DE MISE EN ŒUVRE

Indigo- Côte d'Ivoire

Coordonnateur	Dr. KOUAME Yao Séverin	Sociologue
Chercheurs	KONAN Kouamé Arsène	Chercheur
	KOUASSI Kouadio Henri Joël	Chercheur
	DIABATE Awa	Assistant chercheur
Support	DAGNOKO Monique	Responsable administratif et financier

Interpeace – Bureau Régionale pour l'Afrique de l'Ouest

Coordination	MOLTES Anne	Directrice régionale
Appui au programme	HOFF Mirko	Innovation and Learning Officer
Support	CHOC Estuardo	Graphic Designer
	OUATTARA Siaka	Comptable
	REUSSNER Etienne	Assistant de programme -Stagiaire
	SCHAUB Antoine	Responsable administratif et financier

InsightShare

Directeur	LUNCH Chris	Co-fondateur & Directeur
Facilitateurs	GUYON Ingrid	Facilitateur principal, Associé InsightShare
	CISSE Aminata	Assistant facilitateur

Jeunes « leaders » qui ont mené le processus

FOFANA Abouchatou Kady

KOUASSI Yohanne

COULIBALY Zane Tairou

YOUSSO Diomandé

DRO Baudouin Wilfried

LAMAN Amenan Odette

YEBOUA Osni

TABLE DES MATIÈRES

Pour parcourir ce document, cliquez sur le titre correspondant dans la table des matières.

Pour retourner à la table des matières, cliquez sur un numéro de page.

17	VIDÉOS ACCOMPAGNANT CE RAPPORT D'ÉTUDE DE CAS
17	La jeunesse ivoirienne sous l'arbre à palabre Vidéo de 10 minutes produite par les jeunes ivoiriens eux-mêmes pour démontrer leur contribution positive à la paix et la sécurité
17	Parole aux jeunes ! Recommandations pour renforcer leur engagement pour la paix et la sécurité en Côte d'Ivoire Clip de 3 minutes avec des recommandations pour les décideurs politiques
19	CONTEXTE ET MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE
19	Une étude de cas mandatée par la résolution 2250
19	Le besoin de transformer l'image négative de la jeunesse ivoirienne
20	Une étude avec et pas sur les jeunes
20	Une diversité d'outils pour l'expression et l'action
21	Participation : une étude menée par et avec les jeunes
22	Inclusivité : connecter les différents "mondes" de jeunes
23	Impact : passer les messages aux décideurs politiques – en direct
27	PARTIE 1 : LA PAIX ET LA SÉCURITÉ EN CÔTE D'IVOIRE : UNE RÉELLE PRÉOCCUPATION POUR LA JEUNESSE
27	1.1 Autant de perceptions de la paix et de la sécurité qu'il existe de "mondes" de jeunes
28	1.2 Au-delà d'une compréhension diversifiée de la paix et de la sécurité, une constante : un sentiment partagé d'insécurité et de non paix
30	1.3 Une jeunesse ivoirienne à l'épreuve des tensions sociétales
31	1.4 Une jeunesse globalement perçue par l'opinion comme actrice de violence mais avec une auto-perception plutôt positive
33	Conclusion de la première partie
37	PARTIE 2 : UNE PARTICIPATION IMPORTANTE DES JEUNES À LA PAIX ET LA SÉCURITÉ EN CÔTE D'IVOIRE
37	2.1 Initiatives par les jeunes : « Nous jeunes, on s'engage pour la paix à notre manière »
39	2.1.1 Des domaines divers d'initiatives en fonction des compétences respectives des jeunes
41	2.1.2 Les jeunes : tous convaincus de la pertinence et de la réussite de leurs initiatives
42	2.1.3 La jeunesse fait une contribution à petite échelle, « chez eux »
42	2.2 Initiatives par les autres : les jeunes une cible fortement sollicitée

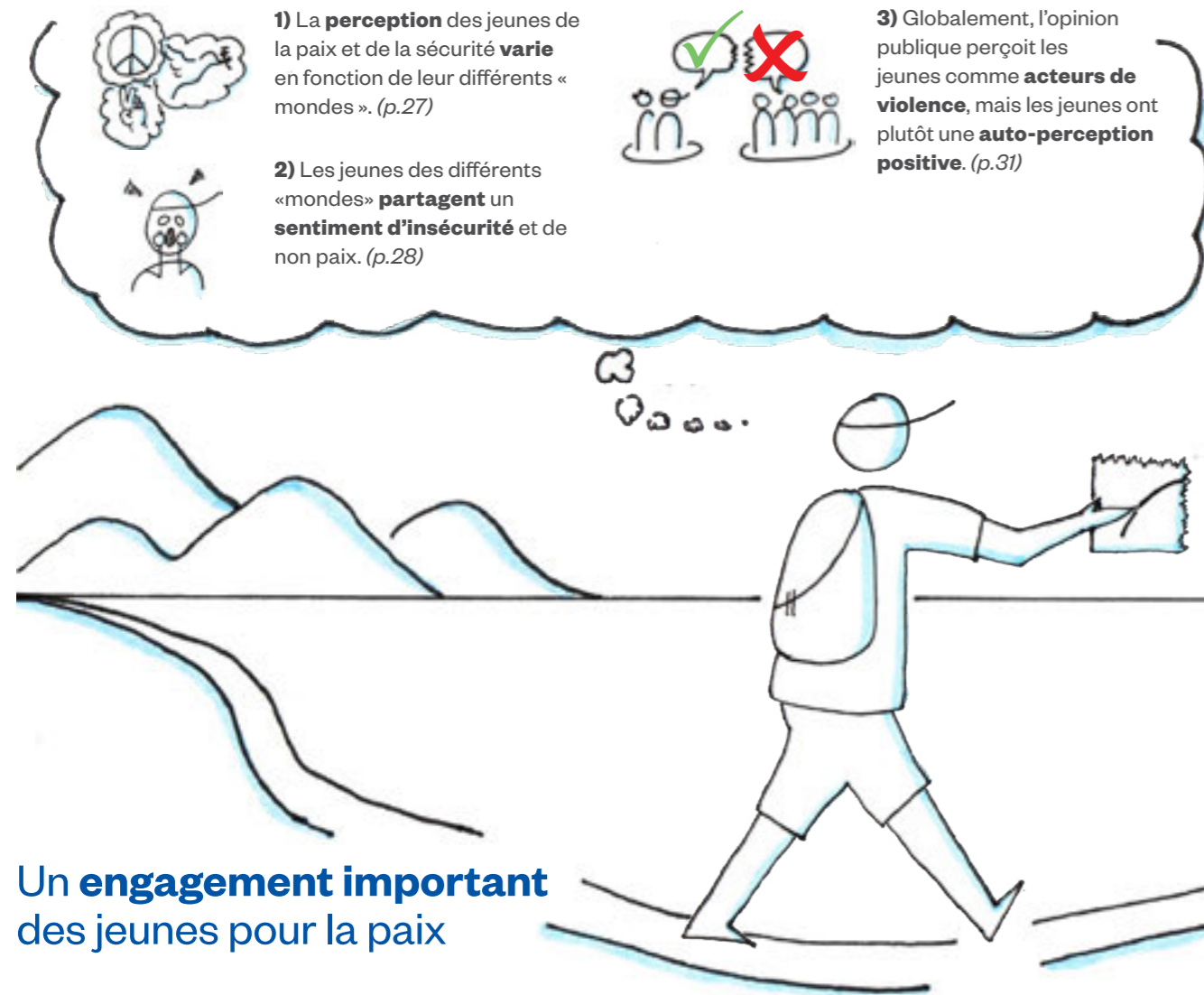
43	2.2.1 Les jeunes se sentent globalement associés
44	2.2.2 Les initiatives sont orientées vers la sensibilisation et le renforcement de capacité
49	PARTIE 3 : DES EXEMPLES DES DÉFIS DE L'ENGAGEMENT DES JEUNES ET COMMENT LES SURMONTER
49	3.1 Les défis d'implication positive des jeunes : entre l'action collective improbable et une transformation sociale au second rang
50	3.1.1 Les initiatives portées par les jeunes affichent une capacité limitée à mobiliser des jeunes autour de la transformation sociale
51	3.1.2 Les initiatives portées par d'autres engagent les jeunes sans une réelle valorisation ou appropriation
53	3.2 Quelques exemples de contributions positives : De la valorisation à la transformation structurelle
54	3.1.3 L'accompagnement individuel des jeunes dits violents pour leur responsabilisation communautaire
54	3.1.4 Le tandem d'intérêt communautaire et de valorisation des jeunes engagés permet de dépasser la quête du gain matériel
56	3.1.5 La conciliation d'une transformation structurelle et la possibilité de se construire à long terme
57	Conclusion de la troisième partie
61	PART 4: RECOMMANDATIONS
61	4.1 Mieux comprendre la diversité de la jeunesse pour engager ceux en mesure d'agir réellement pour la paix
62	4.2 Renforcer les capacités des jeunes à mieux concevoir leur contribution à la paix
64	4.3 Renforcer la légitimité des jeunes comme acteurs de paix
65	4.4 Valoriser le modèle du jeune engagé pour la paix
69	ANNEXES
75	BIBLIOGRAPHIE

LISTE DES TABLEAUX

- 29** Tableau 1 Dans lequel de ces endroits te sens-tu le moins en sécurité
- 30** Tableau 2 Niveau d'engagement des jeunes en fonction de leur sentiment d'insécurité ou sécurité
- 33** Tableau 3 Selon toi, les jeunes dans ton quartier sont:
- 34** Tableau 4 Niveau d'engagement en fonction de l'image de la jeunesse
- 34** Tableau 5 Niveau d'association des jeunes aux autres initiatives en fonction de l'image de la jeunesse
- 38** Tableau 6 Que fais-tu pour maintenir la paix et la sécurité dans ton quartier ?
- 38** Tableau 7 Que fais-tu pour maintenir la paix et la sécurité dans ton quartier? Par genre
- 40** Tableau 8 Ces activités relèvent de quel domaine?
- 43** Tableau 9 Comment es-tu associé aux autres activités de paix et de sécurité dans ton quartier ?
- 44** Tableau 10 Comment es-tu associé aux autres activités de paix et de sécurité dans ton quartier ? Par genre
- 46** Tableau 11 Ces activités relèvent de quel domaine?

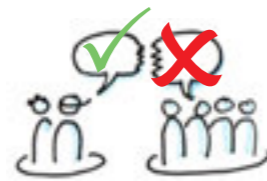
SYNTHÈSE ILLUSTRÉE - MESSAGES CLÉS

Une réelle préoccupation pour les jeunes



1) La **perception** des jeunes de la paix et de la sécurité **varie** en fonction de leur différents « mondes ». (p.27)

2) Les jeunes des différents « mondes » **partagent** un **sentiment d'insécurité** et de non paix. (p.28)



3) Globalement, l'opinion publique perçoit les jeunes comme **acteurs de violence**, mais les jeunes ont plutôt une **auto-perception positive**. (p.31)

Un engagement important des jeunes pour la paix

Initiatives portées par les Jeunes



4) En fonction de leurs **compétences**, les jeunes choisissent leur **domaine d'engagement** (théâtre, sport, religion etc.). (p.39)



5) Les jeunes sont convaincus de la **pertinence** et de la **réussite** de leurs initiatives personnelles. (p.41)

Initiatives portées par les autres (Etat, ONG etc.)



6) Les jeunes ont le sentiment que la **sensibilisation** et le **renforcement de capacité** constituent les activités principales des initiatives portées par les autres. (p.44)

Ces illustrations sont inspirées des publications bikablo®: www.bikablo.com

Les défis majeurs de l'engagement des jeunes pour la paix

Initiatives portées par les Jeunes



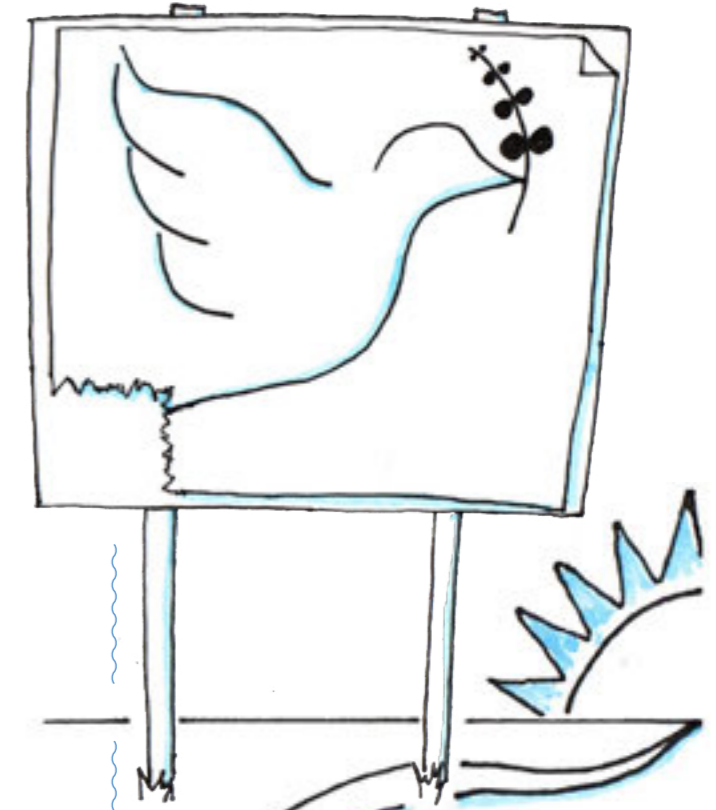
7) « **Il faudrait plutôt laver les cerveaux** » : Les initiatives visent plus l'évènementiel que la transformation psychosociale. (p.50)



8) « **Quand on invite les autres, ils ne participent pas** » : Les clivages socio-politiques divisent les jeunes et empêchent que les initiatives des jeunes réunissent différents bords politiques et sociaux. (p.50)



9) « **Moi d'abord** » : L'intérêt individuel qui prime sur l'intérêt communautaire affaiblit les initiatives des jeunes. (p.51)



Initiatives portées par les autres (Etat, ONG etc.)



10) « **Une simple main d'œuvre** » : Les jeunes se sentent associés à la mise en œuvre des initiatives, mais pas à leur conception. (p.51)



11) « **Coupeurs de route** » : Une bonne partie des initiatives impliquent toujours les mêmes jeunes, mais pas ceux réellement capables de changer les choses. (p.52)



12) « **Mise en scène** » : Plusieurs initiatives sont perçues comme des opportunités pour obtenir de l'argent et non pas la transformation sociale. (p.53)

Exemples positifs de valorisation et transformation structurelle



13) **L'accompagnement individuel** des jeunes dits violents leur permet d'être des porteurs de changement pour la communauté. (p.54)



14) La **valorisation** des jeunes engagés pour la paix et leur orientation vers l'intérêt communautaire permet de dépasser la quête du gain matériel. (p.54)



15) C'est possible de s'engager pour une **transformation structurelle** tout en **se construisant individuellement** à long terme. (p.56)

SYNTHESE ILLUSTRÉE – RECOMMANDATIONS

JEUNESSE, PAIX ET SÉCURITÉ EN CÔTE D'IVOIRE

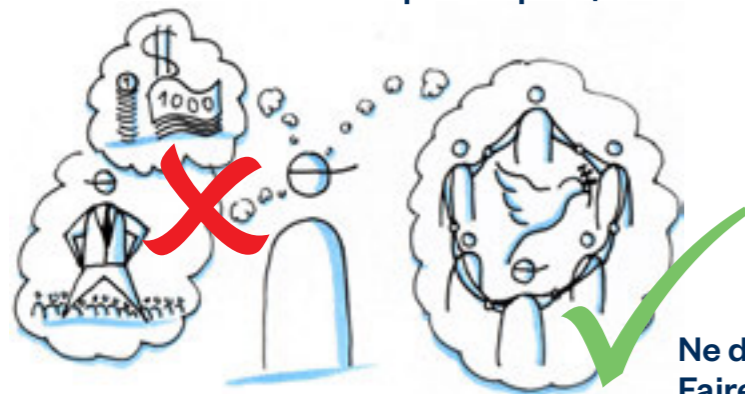


Identifier parmi les jeunes violents les plus disposés à abandonner la violence et servir de modèle de transformation pour leurs pairs |

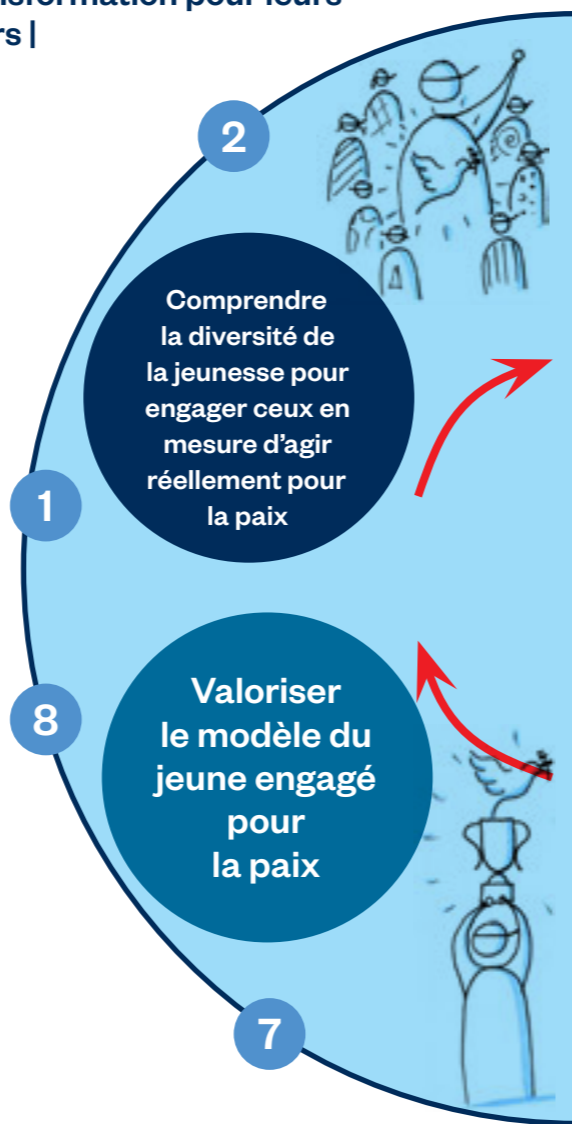


Comprendre les contraintes et opportunités pour la paix spécifiques aux différents « mondes » de jeunes |

«Je m'engage pour les autres»: Promouvoir un engagement citoyen à travers les jeunes œuvrant pour la paix |

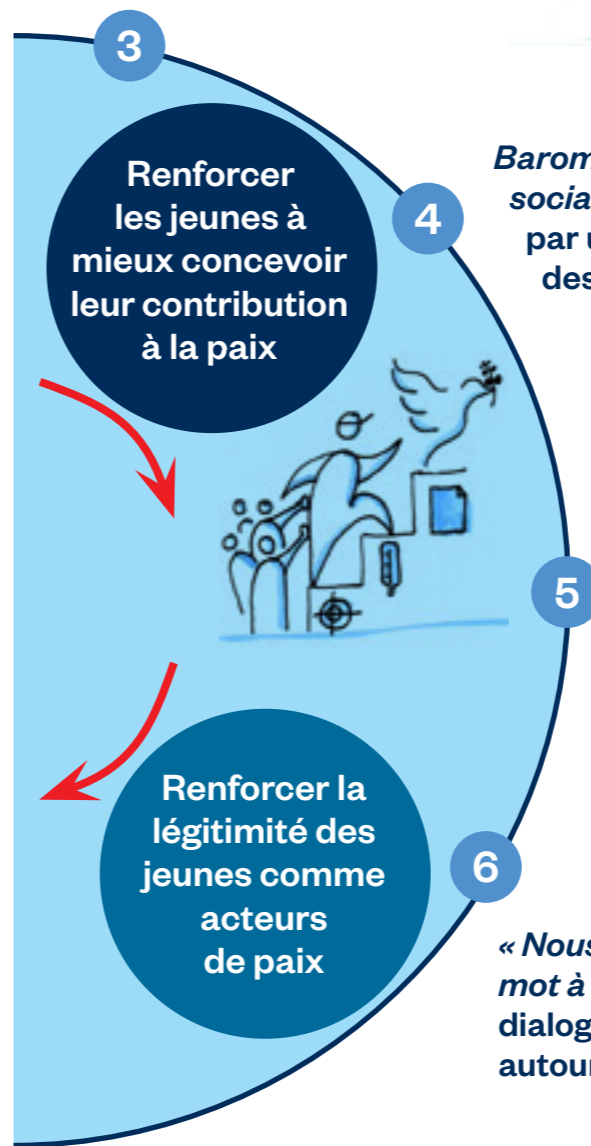
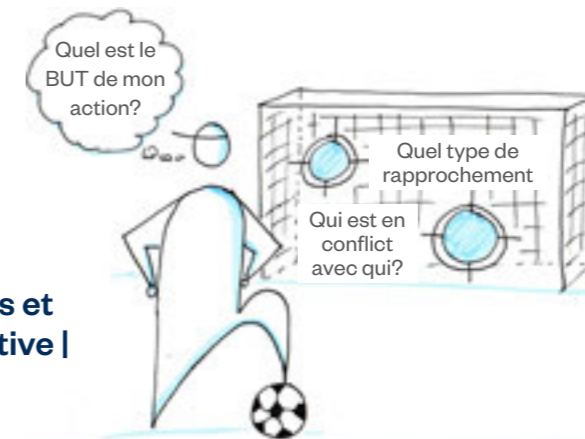


Ne dis jamais « jamais » : Faire accepter l'image du jeune capable d'abandonner la violence |



RECOMMANDATIONS

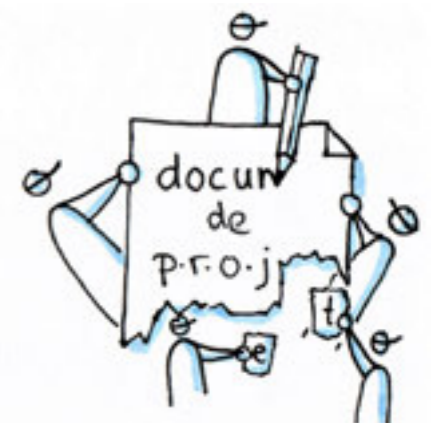
Football pour la paix?
Rendre explicite les cibles et l'objectif de chaque initiative |



Baromètre de la cohésion sociale : Une action informée par une meilleure analyse des dynamiques de conflit |



Savoir faire la paix : Impliquer activement les jeunes dès la conception des initiatives pour la paix |



« Nous jeunes, nous avons notre mot à dire » : Créer un espace de dialogue entre jeunes et aînés autour de la paix |





Jeunes participants de l'atelier Vidéo Participative en train de filmer pendant une visite de terrain à Abidjan

VIDÉOS ACCOMPAGNANT CE RAPPORT D'ÉTUDE DE CAS

Ce rapport d'étude de cas est accompagné par les deux vidéos suivantes :

La jeunesse ivoirienne sous l'arbre à palabre **Vidéo de 10 minutes produite par les jeunes ivoiriens eux-mêmes pour démontrer leur contribution positive à la paix et la sécurité**

Une vidéo de 10 minutes a été produite par une équipe de sept jeunes « leaders » engagés dans le processus de vidéo participative (réalisé en partenariat avec InsightShare) durant une période de 12 jours. Dans ce processus, ils ont consulté dans différents quartiers d'Abidjan d'autres jeunes à travers la vidéo (voir photos dans ce rapport). Ensuite, ils produisent un film sur leurs initiatives dont la trame et le contenu relève de leur analyse et choix propres. Ce film a été visionné et validé par les jeunes consultés. Cette vidéo représente l'outil principal à travers lequel les jeunes étaient capables de porter sans intermédiaire leurs voix sur les contributions positives à la paix et la sécurité dans leur pays. Des sous-titres sont disponibles en français et anglais.

<https://www.youtube.com/watch?v=2SBLISoiNpc>

Le rapport méthodologique documentant le processus de vidéo participative dans le cadre de ce projet et disponible sur le lien suivant:

www.youth4peace.info/featured-resources

Parole aux jeunes ! Recommandations pour renforcer leur engagement pour la paix et la sécurité en Côte d'Ivoire **Clip de 3 minutes avec des recommandations pour les décideurs politiques**

Le matériel audio-visuel enregistré par les sept jeunes participants au processus de la vidéo participative ainsi que par Interpeace et InsightShare a été utilisé pour produire une vidéo de 3 minutes avec le but de transmettre les messages clé et recommandations de la jeunesse ivoirienne aux décideurs politiques en Côte d'Ivoire et aux Nations Unies.

vimeo.com/245744634 (anglais)

vimeo.com/245722825 (français)



« Passionnée et désireuse de réussir », description d'une jeune participante de l'atelier Vidéo Participative

CONTEXTE ET MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE

Une étude de cas mandatée par la résolution 2250

En décembre 2015, les Nations Unies à travers le Conseil de Sécurité adoptèrent la résolution 2250 relative à la thématique « Jeunesse, Paix et Sécurité ». Cette résolution met un accent particulier sur le rôle positif des jeunes dans la promotion et la consolidation de la paix et de la sécurité dans leurs pays et au-delà dans le monde, et ce, en dépit de la réputation d'acteurs de violence et de non paix qui est la leur. Ainsi, en vue de faire des recommandations pertinentes à l'ensemble des Etats membres, le Conseil de Sécurité a instruit le Secrétariat Général des Nations Unies aux fins de conduire une étude globale visant à documenter les contributions des jeunes aux différents processus de consolidation de la paix et de résolution de conflit dans leurs contextes nationaux et locaux. Cette étude globale privilégie, dans sa mise en œuvre, une approche participative qui s'appuie sur une série d'études de cas dans plusieurs pays à travers le monde, dont la Côte d'Ivoire¹.

Le besoin de transformer l'image négative de la jeunesse ivoirienne

La Côte d'Ivoire constitue, en effet, une bonne étude de cas dans le cadre de cette étude globale car on peut y observer l'existence d'un nexus entre la jeunesse et les questions de paix et de sécurité. Selon les données officielles, les jeunes représentent la majorité de la population ivoirienne ; plus de trois (3) personnes sur quatre (4) ont moins de 35 ans². En raison de leur poids démographique important, les jeunes sont une frange de la société à prendre en compte si l'on souhaite comprendre les dynamiques structurelles et sociétales autour de la paix et de la sécurité.

Depuis plus d'une vingtaine d'années maintenant, la jeunesse ivoirienne joue un rôle actif dans les crises sociopolitiques successives qu'a traversé la Côte d'Ivoire. Ceci leur a construit une réputation assez négative en termes de paix et sécurité. La littérature traitant de cet aspect de l'activisme plutôt négatif des jeunes³ est des plus abondantes, notamment sur la violence en milieu universitaire avec les syndicats d'étudiants⁴, ou encore la violence politique portée par les jeunes de partis politiques⁵, sans oublier la criminalité des

¹ <https://www.youth4peace.info/ProgressStudy>

² Selon les données du dernier recensement en Côte d'Ivoire, 77,3% de la population ivoirienne a moins de 35 ans, soit plus de 3 personnes sur 4. INS, *Recensement général de la population et de l'habitat (RGPH)*, 2014

³ Interpeace/Indigo CI, *Obstacles à la cohésion sociale et dynamiques de violence impliquant les jeunes dans l'espace urbain*, 2015

⁴ Banégas, R., *La politique du « gbonbi ». Mobilisations patriotiques, violence milicienne et carrières militantes en Côte-d'Ivoire*, Genèses, 2010/4 (n° 81), p. 25-44. DOI : 10.3917/gen.081.0025. URL : <http://www.cairn.info/revue-geneses-2010-4-page-25.htm>

⁵ Koné, G., *Sociogenèse et dynamique du mouvement « jeune patriote » en Côte d'Ivoire*. Thèse de Doctorat, Université Alassane Ouattara, 2011

Fofana, M., *Ethnographie des Trajectoires Sociales des Jeunes Enrôlés dans la Rébellion en Côte d'Ivoire*. Thèse Nouveau Régime. Université Alassane Ouattara, 2012

jeunes dits « microbes »⁶ qui sévit avec récurrence⁷. Plus récemment le rapport de la CDVR (Commission Dialogue, Vérité et Réconciliation) mise en place pour faire la lumière sur le conflit post-électoral de 2011 a relevé l'implication active de cette jeunesse faisant d'elle un acteur important de cette crise⁸. Toutes choses qui concourent à forger une image globalement négative de la jeunesse ivoirienne.

Cependant, comme le met en lumière cette étude, une frange importante de cette jeunesse œuvre au quotidien en faveur de la paix et de la sécurité dans leur communauté. Au nombre de ceux-ci, figurent certains jeunes qui sont sortis de milieux violents et qui se sont reconvertis pour œuvrer pour la paix en dépit de la stigmatisation continue dont ils font l'objet (ex. jeunes dits « microbes » et ex-combattants).

Bien que nombreuses et diversifiées, les initiatives portées par les jeunes pour une contribution positive à la paix et à la sécurité dans leur communauté ne bénéficient bien souvent d'aucune visibilité. Elles restent pour la plupart anecdotiques et ne font l'objet que d'une faible médiatisation. De plus, cet engagement est faiblement documenté dans la littérature⁹ ; les auteurs étant bien plus prolifiques quant à mettre en exergue les actions de la jeunesse contre la paix et la sécurité. Ces facteurs rendent difficile la transformation de l'image de la jeunesse ivoirienne, d'acteurs et victimes de violence à acteurs de paix et de sécurité. D'où la valeur ajoutée de cette étude dans le contexte ivoirien qui met en avant leur contribution positive à la paix et la sécurité, sans toutefois ignorer les défis à cet engagement.

Une étude avec et pas sur les jeunes

Le but de la résolution 2250 est l'inclusion de la jeunesse. Par conséquent, l'étude globale exige une méthodologie inclusive et participative¹⁰. Dans ce sens, cette étude de cas a été conçue non pas pour épiloguer *sur* les jeunes ou encore leur soutirer l'information, mais plutôt pour leur donner l'opportunité de faire entendre leur voix et renforcer leur engagement sur les questions de paix et sécurité dans leurs communautés.

Une diversité d'outils pour l'expression et l'action

Dans cet objectif, une pluralité d'outils a été mobilisée permettant l'expression des jeunes à travers différents canaux et leur mise en connexion pour l'action.

6 Phénomène de criminalité urbaine portée par des bandes de jeunes et adolescents généralement munis d'armes blanches qui écumant les artères des quartiers populaires pour y dépouiller violemment les populations.

7 Interpeace/Indigo CI, *Exister par le "ghonhi" : Engagement des adolescents et jeunes dits 'microbes' dans la violence à Abobo (Abidjan, Côte d'Ivoire)*, 2017

8 Les auteurs constituent une très grande variété de personnes : des éléments FRCI, des gendarmes, des jeunes Kroumen, des jeunes Guéré, des jeunes Dioula, des jeunes Bété, des jeunes patriotes, la FESCI, des policiers, des prisonniers, le MPCI, des éléments armés venus du Liberia, des milices diverses, des FDS, des coupeurs de routes, des Forces Nouvelles, des soldats de la Garde Républicaine, des FANCI, des communautés aidées par des chasseurs dozos, des Burkinabé, des individus non identifiés, des Groupes d'autodéfense. CDVR, *Rapport final Commission Dialogue, Vérité et Réconciliation (CDVR)*, 2014

9 Search for Common Ground/UNICEF, *Étude de base du Projet 'Promouvoir une culture de la paix en milieu scolaire en Côte d'Ivoire'*, 2013

10 Page 5, Note de concept de l'étude globale, 2017

Le focus group facilite un dialogue entre 15 et 20 jeunes pour stimuler le débat voire la réflexivité critique et la controverse, d'autant plus que les participants sont libres d'orienter la discussion dans un sens comme dans l'autre. Il permet de transmettre les émotions tout en favorisant la prise en compte des perspectives d'autres jeunes et la mise en contact. Les focus groups ont été effectués en suivant la méthodologie définie pour l'étude sur Jeunesse, Paix et Sécurité.

La vidéo participative, menée en partenariat avec InsightShare, au-delà de l'appropriation de la vidéo par les jeunes eux-mêmes, offre la latitude aux jeunes, activistes pour la paix et la sécurité, de mener une réflexion participative avec leurs pairs sur leur engagement partagé, et de créer des liens de collaboration au-delà des barrières géographiques, socio-économiques et sectorielles.

La plate-forme U-Report a été créée par l'UNICEF et exploitée en collaboration avec le Ministère pour la promotion de la jeunesse, de l'emploi de jeunes et du service civique en Côte d'Ivoire. U-Report comporte trois volets, dont le premier permet de sonder des jeunes de divers horizons et localités à travers les messages SMS permettant ainsi à un grand nombre de jeunes de partager leur opinion concernant les questions posées¹¹. Les jeunes participants à l'étude se sont également inscrits parmi les jeunes sondés (U-Reporters) pour exprimer leur opinion lors des sondages suivants. La participation à U-Report est gratuite, ouvert à tous, jeunes et moins jeunes (principe d'auto-sélection), et complètement anonyme.

Les activités réalisées :

- Trois (3) focus groups ont été réalisés consultant un total de 33 jeunes (femmes 30%, hommes 70% ; 17-25 ans 36%, 26-35 ans 64%)
- Sept (7) jeunes ont consulté environ 30 autres jeunes de différents quartiers d'Abidjan, et ont résumé les résultats à travers un film de 10 minutes qu'ils ont réalisé eux-mêmes
- Environ 7.400 jeunes ont répondu à cinq (5) questions par SMS (femmes 17%, hommes 35%, pas d'information 48%)

Participation : une étude menée par et avec les jeunes

La participation des jeunes a été placée au cœur du processus. En somme, une étude menée par des jeunes, avec les jeunes et en direction des jeunes. Tout comme les participants engagés dans ce processus, les équipes opérationnelles d'Interpeace, d'Indigo Côte d'Ivoire, d'InsightShare et de UNICEF sont composées, dans la quasi-totalité, de jeunes de moins de 35 ans.

À leur côté, sept jeunes qui se sont démarqués par leur engagement personnel pour la paix ont pris le lead dans la mise en œuvre du projet. Premièrement, dans le cadre de la

11 Les deux autres volets de U-Report, échange d'informations (permet aux jeunes de poser des questions et de rapporter des événements qui ont lieu dans leur communauté) ainsi que discussion (permet d'échanger avec les autres jeunes, sur des enjeux qui les préoccupent), n'ont pas été utilisés spécifiquement par cette étude.

vidéo participative (durée 12 jours), ces sept jeunes ont acquis les connaissances basiques de réalisation de film et pris part à une formation sur le processus participatif de cercle de parole et consultation à travers la vidéo. Ensuite, ils ont consulté dans différents quartiers d'autres jeunes à travers des cercles de parole, des interviews et autres, qu'ils filment eux-mêmes. Ensuite, ils produisent un film sur leurs initiatives dont la trame et le contenu relève de leur analyse et choix propres. Ce film a été visionné et validé par les jeunes qui ont été consultés ou qui ont partagé leurs histoires d'initiatives de paix. Le film est disponible sur

<https://www.youtube.com/watch?v=2SBLISoiNpc>

Le rapport méthodologique documentant le processus de vidéo participative dans le cadre de ce projet et disponible sur le site web:

www.youth4peace.info/featured-resources

Deuxièmement, ils ont contribué à identifier des jeunes pertinents pour la tenue de deux focus groups ; rajoutant des « mondes des jeunes » qui n'avaient pas été identifiés, priorisant certains « mondes » par rapport à d'autres ou encore modifiant leurs dénominations.

De plus, des jeunes ont contribué à la formulation et au choix des questions pour le sondage U-Report qui a été envoyé à 42660 U-Reporters. Ils se feront par la suite les porte-voix des jeunes auprès d'acteurs étatiques lors d'un atelier pour leur présenter et discuter des résultats de cette étude.

Inclusivité : connecter les différents “mondes” de jeunes

Par ailleurs, l'inclusion des différents “mondes” de jeunes est un facteur qui assure une pluralité de perspectives. En effet, penser qu'il existe une jeunesse uniforme serait réducteur au regard des nombreuses spécificités et subtilités car à la vérité les jeunes se côtoient sans forcément appartenir à la même sphère sociale, aux mêmes réalités, à la même bulle. Les opportunités, les contraintes ainsi que les perceptions diffèrent d'une sphère à une autre, générant ainsi des cloisons entre différents “mondes”. Dans le contexte de la Côte d'Ivoire et autour de la thématique de paix et sécurité, les différents “mondes” de jeunes qui sont pertinents dans le cadre de cette étude sont les suivants : Jeunes des mouvements et partis politiques, activistes de la société civile, musulmans dit 'fondamentalistes/engagés', dits 'microbe', étudiants syndicalistes, ex-combattants démobilisés, entrepreneurs etc. (voir Annexe 1).

En engageant les jeunes de ces divers “mondes”, le projet aura permis un échange mutuel entre ceux qui d'habitude n'ont pas la possibilité de s'écouter et se parler directement. Ainsi, chaque jeune participant a acquis une meilleure compréhension des autres “mondes” des jeunes autour de lui, lui permettant de les prendre en compte dans la conduite de ses activités pour la paix et la sécurité.

L'engagement des jeunes marginalisés et difficiles à atteindre, notamment les jeunes dits “microbes”, a pu être obtenu grâce à la confiance qu'Indigo Côte d'Ivoire a su développer avec ces “mondes” et grâce à la proximité des sept jeunes « leaders » avec leur « monde »

respectif. L'identification et la mobilisation des jeunes femmes restent par contre difficiles en raison d'une prééminence masculine dans les « mondes » dits pertinents pour cette étude mais également de l'engagement encore timide des jeunes femmes à porter des initiatives pour la paix et la sécurité en générale. (Voir partie 2)

Impact : passer les messages aux décideurs politiques – en direct

Suivant son approche « track 6 », Interpeace vise à faciliter un espace de dialogue entre différents niveaux de la société pour favoriser une compréhension mutuelle et, à long terme, la confiance. Pour cette étude, il s'agit de connecter le niveau des décideurs politiques avec le niveau communautaire des jeunes afin que les perspectives et recommandations des jeunes soient bien comprises et prises en compte dans les politiques de l'État ivoirien. Deux outils permettent que ce dialogue se passe sans intermédiaire qui parlerait « pour » les jeunes, préservant ainsi l'authenticité de leurs messages.

D'abord, un atelier de réflexion conjointe entre les autorités étatiques et les jeunes participants au processus de vidéo participative leur a offert une occasion de discuter les messages clés et les recommandations résultant du processus de cette étude. Ceci a permis que les représentants de quatre ministères s'approprient, dans une certaine mesure, les messages clés et recommandations qu'ils ont pu enrichir de leur perspective.

De plus, l'outil audiovisuel a permis de documenter les échanges lors des focus groups et lors des consultations du processus vidéo participative, dans un film de 10 minutes réalisé par les jeunes eux-mêmes et un clip court de trois minutes édité par Interpeace et Indigo Côte d'Ivoire (ce dernier est disponible sur vimeo.com/245744634 (anglais) et vimeo.com/245722825 (français)). Ces deux vidéos permettent de transmettre les voix des jeunes aux autorités au niveau national comme international sans altérer le message, tout en préservant les dynamiques et émotions des jeunes. Les jeunes apparaissant dans ces vidéos ont donné leur consentement pour l'utilisation de leur image, toutefois les identités ont été dissimulées quand la question de sécurité de l'individu s'impose.

LA PAIX ET LA SÉCURITÉ EN
CÔTE D'IVOIRE : UNE RÉELLE
PRÉOCCUPATION POUR LA
JEUNESSE



Jeunes participants de l'atelier Vidéo Participative en train de planifier leurs visites de terrain

PARTIE 1 : LA PAIX ET LA SÉCURITÉ EN CÔTE D'IVOIRE : UNE RÉELLE PRÉOCCUPATION POUR LA JEUNESSE

Les nombreux épisodes de crises sociopolitiques et armées avec leur lot d'insécurité que connaît la Côte d'Ivoire et qui troublent la quiétude des populations ivoiriennes depuis quelques décennies maintenant ont fait prendre conscience à la jeunesse ivoirienne que la paix et la sécurité sont des facteurs indispensables à son épanouissement. Au demeurant, chaque jeune conçoit l'idée de paix et de sécurité à travers un prisme parfois subjectif, fortement conditionné par ses réalités quotidiennes, ses aspirations, ses attentes. En tout état de cause, quelles que soient les perceptions que les jeunes ont des notions de paix et sécurité, une constante se dégage ; les jeunes consultés ne se sentent globalement pas en paix ou en sécurité.

1.1 Autant de perceptions de la paix et de la sécurité qu'il existe de "mondes" de jeunes

Des interactions avec les jeunes engagés dans le cadre du processus Jeunesse, Paix et Sécurité, il ressort que les perceptions et compréhensions de la paix et de la sécurité prennent différentes connotations selon la sphère sociale, « le monde » dans lequel chaque jeune évolue. Toutefois, l'assertion la mieux partagée semble

établir un lien étroit entre le sentiment de paix et sécurité et la cohabitation harmonieuse avec les autres, généralement traduite par le vivre-ensemble.

« Être en paix, c'est avoir un sentiment de tranquillité, m'entendre avec mon entourage, notamment mes voisins... vivre ensemble avec cette personne avec qui je partage mes journées, mon quotidien. »¹²

Une autre perception assez répandue semble faire coïncider sentiments de paix et de sécurité. Nombre de définitions recueillies auprès des jeunes engagés dans cette étude de cas laissent entrevoir une corrélation des plus étroites entre la paix et la sécurité au point qu'il paraît impossible de les dissocier l'une de l'autre. Ainsi être en paix pour eux revient à se sentir en sécurité, et vice-versa.

« La paix va de pair avec la sécurité ; c'est le sentiment d'être en sécurité, le sentiment de savoir qu'on va sortir qu'on ne va pas subir de contrainte, et que notre vie ne va pas être mis en danger. »¹³

« Être en paix c'est sortir et être sûr qu'on va rentrer sans être agressé mais surtout être sûr que le matin on ne va pas venir vous tendre une convocation,

¹² Acteur politique, Bingerville, focus group, Juillet 2017

¹³ Commerciale, Yopougon, focus group, Juillet 2017

et donc ne pas avoir de problème avec la justice et rentrer tranquillement à la maison. »¹⁴

Pour certains, la paix est indissociable des conditions minimales de vie et d'existence. Les réalités existentielles conditionnent fortement la consolidation de la paix et de la sécurité car selon une assertion bien répandue en Côte d'Ivoire, "un homme qui a faim n'est pas un homme libre". Aussi, l'on ne saurait prétendre à la paix si le minimum vital n'est pas garanti aux populations.

« La paix vient quand tout le monde est indépendant et gagne de quoi manger. »¹⁵

Ainsi dans les milieux étudiants et scolaires, la paix rime particulièrement avec des conditions de vie et d'études adéquates. Si en Côte d'Ivoire, le "monde" universitaire est constamment en ébullition, la plupart du temps, les revendications pour une amélioration des conditions de vie et d'étude se trouvent en toile de fond de ces mouvements d'humeur récurrents.

« La paix c'est l'absence de contrainte, une fois qu'on est contraint on n'est plus en paix. Je prends le cas des universités publiques de Côte d'Ivoire, la plupart du temps on pense que les étudiants saccagent et revendiquent de façon violente, c'est parce que justement les étudiants ne sont pas en paix. La paix c'est bénéficier des conditions de vie et d'études adéquates et minimum pour aller à l'école ... »¹⁶

Une autre frange de jeunes consultés associe également le sentiment de paix et de sécurité à l'absence de stigmatisation et à l'acceptation mutuelle. Ce postulat est généralement porté par des jeunes issus d'un "monde" parfois marginalisé ou connoté comme de celui des "microbes" ou encore "ex-combattants" ayant pris part à la criminalité violente ou au conflit armé dans le pays.

« Pour moi, la paix c'est d'accepter son prochain et d'accepter les jeunes qui ont quitté le milieu de la violence. »¹⁷

En revanche, pour certaines jeunes femmes, au-delà du vivre ensemble et des aspects purement sécuritaires, la paix véritable ne peut se départir des questions propres au genre. Leur épanouissement en tant que femme donne tout son sens à leur sentiment d'être en paix et sécurité.

« Chez nous les femmes par exemple, être en paix c'est ne pas se faire harceler »¹⁸

De ce qui précède, il ressort que la compréhension des notions de paix et de sécurité par les jeunes consultés n'est pas univoque. Elle est construite à partir des contraintes perçues selon leurs conditions sociales et le milieu dans lequel ils évoluent. Cependant, de façon constante, quel que soit leur "monde", les jeunes consultés dans leur immense majorité ne se sentent pas complètement en paix ou en sécurité, comme montre la section suivante.

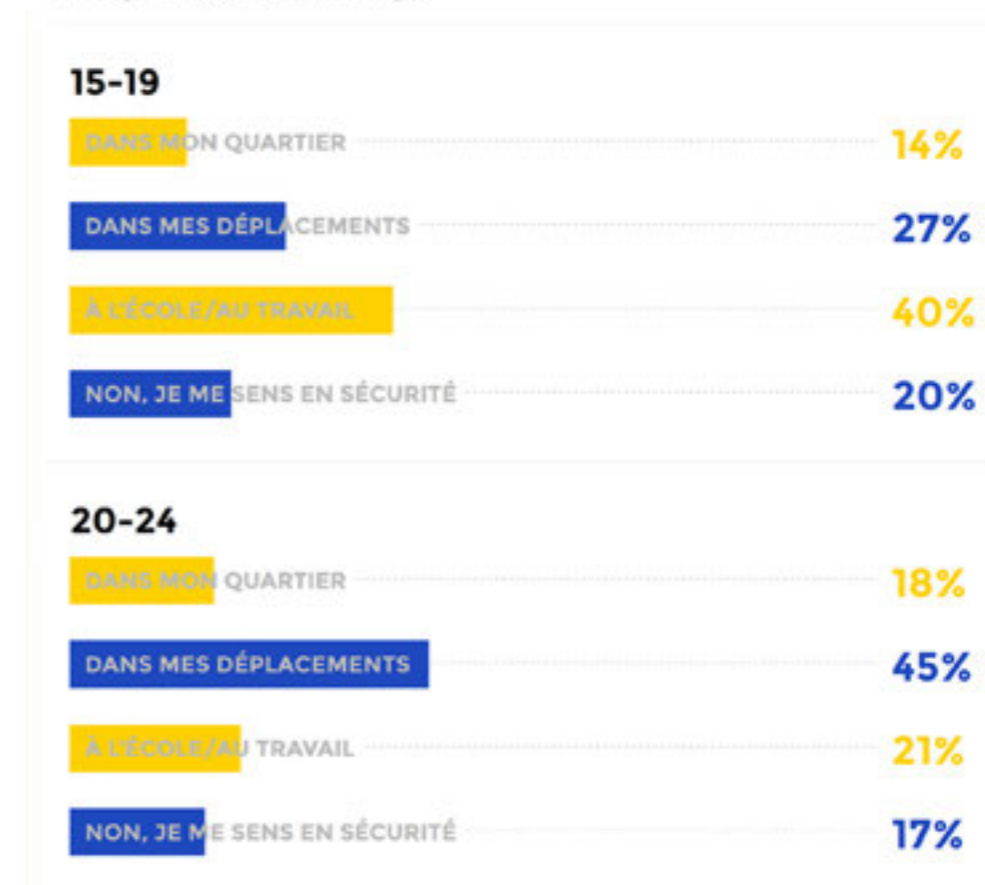
1.2 Au-delà d'une compréhension diversifiée de la paix et de la sécurité, une constante : un sentiment partagé d'insécurité et de non paix

La situation sécuritaire dans le pays inquiète à plus d'un titre les jeunes engagés dans ce processus. Du moins, presque tous s'accordent à dénoncer une situation sécuritaire des plus délétères.

Une grande partie des jeunes sondés par U-Report se sentent concernés par l'insécurité (8 sur 10 jeunes sondés). Pour la plupart des jeunes de moins de 19 ans, l'école ou le lieu de travail sont les lieux les moins sûrs (4 sur 10). Pour la plupart des jeunes de 20 ans et plus, ce sont leurs déplacements qui représentent la source la plus importante d'insécurité (4 sur 10)

Tableau 1 Dans lequel de ces endroits te sens-tu le moins en sécurité

7 661 répondants sur 42 660 interrogés



7571 respondents out of 42 660 surveyed
source: <http://cotedivoire.ureport.in/poll/2183/>

14 Acteur du show-biz (coupé-décalé), Abobo, focus group, Juillet 2017

15 Educateur, Abobo, focus group, Juillet 2017

16 Leader de syndicat d'étudiant, Cocody, focus group, Juillet 2017

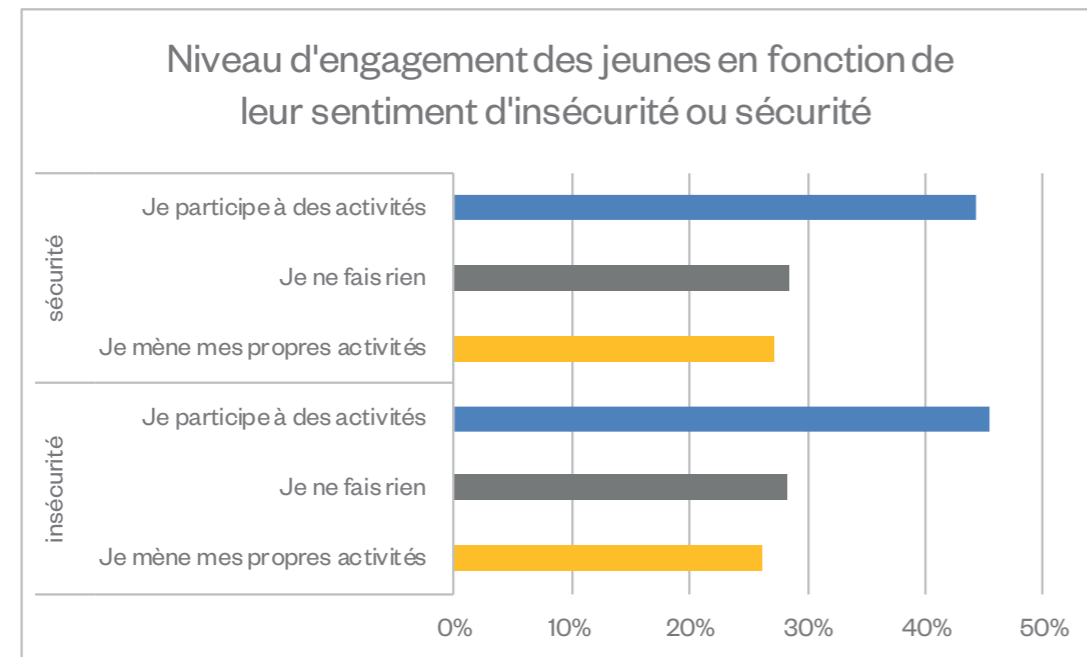
17 Ex-microbe repent, Abobo, focus group, Juillet 2017

18 Etudiante, Cocody, focus group, Juillet 2017

Le sondage U-Report révèle également qu'entre les jeunes qui disent se sentir « en sécurité » et ceux qui ont identifié une source d'insécurité dans leur réponse (quartier, école/travail ou déplacement), il n'existe pas de différence remarquable concernant leur niveau

d'engagement pour la paix et la sécurité. Ce résultat suggère que le sentiment d'insécurité parmi les jeunes sondés n'est pas une condition nécessaire pour qu'ils s'engagent pour la paix et la sécurité.

Tableau 2 Niveau d'engagement des jeunes en fonction de leur sentiment d'insécurité ou sécurité



1.3 Une jeunesse ivoirienne à l'épreuve des tensions sociétales

Pour de nombreux jeunes, le vivre-ensemble harmonieux tant prôné n'est qu'une vue de l'esprit. Les clivages sectaires sont plus que jamais marquants. Ainsi la stigmatisation basée sur des jugements stéréotypés est partout de mise.

« Il n'y a pas de paix. Y'a eu une "guerre physique" mais actuellement y'a la "guerre qui se passe dans la tête". Moi je suis Baoulé¹⁹ ; je me suis converti à l'Islam en 2003 donc je suis des deux côtés mais je suis actuellement plus avec les musulmans. Quand je suis chez les musulmans je suis avec eux, quand

je vais chez mes parents je ne suis pas avec eux. [Il] y'a un esprit de méfiance malgré que tu sois dans ton propre pays. Quand tu dis que t'es Baoulé et que t'es musulman on te colle une étiquette... les gens veulent m'attribuer une identité, pour finir je reste seul. »²⁰

Bien souvent, cette stigmatisation est si marquée qu'elle contribue à entretenir un sentiment hostile au sein des populations qui, du coup, se sentent davantage vulnérabilisées, surtout celles issues de milieux déjà marginalisés.

« Souvent on nous enlève [faire sortir] dans la violence mais nous ne sommes pas encadrés, resocialisés, on reste en groupe... y'a la galère, le savoir vivre.... Pour moi, c'est le refus de la

population d'encadrer ceux qui sont dans la violence. »²¹

« On nous a classé, nous [on] est devenu un groupe à part. »²²

Bien que de nombreuses causes peuvent être attribuées au climat ambiant de clivages en Côte d'Ivoire, la crise enclenchée depuis 2002 et qui a connu un pic particulier avec l'épisode post-électoral de 2010 constitue un facteur amplificateur de ces tensions déjà perceptibles.

« La crise que nous avons vécue a amplifié les choses. Après la crise, chacun est revenu avec ses ressentiments, ceux qui n'ont pas eu les moyens de quitter Abobo qui sont restés, faute de moyen, se méfient des autres ; certains se permettent de tout faire, d'instaurer leurs lois. Donc ceux qui sont partis et sont revenus ne se sentent plus en sécurité. »²³

« Dans mon quartier, avant c'était un peu sécurisé. Maintenant, plus du tout. Les quartiers de la classe moyenne ça a été pire après 2010 ; ils sont devenus l'épicentre des problèmes d'insécurité. »²⁴

Certes, la belligérance s'est estompée avec la fin de la crise de 2010, mais les lignes de fracture de la société ivoirienne subsistent, entretenant une espèce de conflit latent.

« Par exemple j'habite dans une cité policière, des hommes de loi, donc c'est les premiers acteurs de paix et de sécurité... Déjà à la base, ces policiers sont divisés parce que [il] y'a un groupe qui se prétend être RHDP²⁵ et un autre groupe qui se prétend être LMP²⁶. »²⁷

« Pour nous qui sommes à Port-Bouët, on dit [il n'] y a pas de problème, [il] y a un semblant de paix, tout est tranquille. Quand tu analyses, c'est «

j'attends quand le [match] retour va arriver vous allez voir" c'est ce qui règne à Port-Bouët ; chacun a son camp... Là-bas, on n'est pas en paix. On attend quand il [y] aura un petit problème, ça va commencer. À Port-Bouët, [il] y a un danger qui est en veille. »²⁸

Au cœur de ces tumultes, la jeunesse dont l'implication active est avérée, voit son image fortement connotée. La réputation de la jeunesse est ainsi entamée au point de la mettre au ban de la société.

1.4 Une jeunesse globalement perçue par l'opinion comme actrice de violence mais avec une auto-perception plutôt positive

Si les jeunes de par leur participation active aux différentes crises sociopolitiques de ces dernières décennies sont vus comme des acteurs de non paix, ils sont davantage incriminés lorsque la question de l'insécurité est évoquée, notamment à Abidjan, avec les auxiliaires de transport dits "syndicats" ou encore avec les "microbes", ces jeunes violents évoluant en bandes et qui écumant les artères des quartiers populaires. La précocité des acteurs de violence est de plus en plus prononcée avec la poussée de ce phénomène des jeunes dits « microbes ».

« Moi, j'ai été agressée et la personne qui m'a agressée était un enfant. Je ne pense pas qu'il puisse avoir 13 ans. C'était au niveau de [la pharmacie] Keneya (Abidjan, Yopougon) dans un taxi. »²⁹

Ce sentiment d'insécurité est accru d'autant plus que même la présence ou encore l'action des forces de l'ordre ne semble pas dissuader les jeunes acteurs de violence dans leurs agissements répréhensibles.

19 Groupe ethnique majoritairement non-musulman
20 Jeune musulman, Abobo, focus group, Juillet 2017

21 Ex-microbe repent, Abobo, focus group, Juillet 2017
22 Idem
23 Membre de comité de vigilance, Abobo, focus group, Juillet 2017
24 Jeune activiste, Yopougon, focus group, Juillet 2017
25 Coalition politique pro-Ouattara
26 Coalition politique pro-Gbagbo
27 Jeune activiste, Yopougon, focus group, Juillet 2017
28 Jeune activiste, Port-Bouët, focus group, Juillet 2017
29 Étudiante, Cocody, focus group, Juillet 2017

« À la gare d'Abobo par exemple quand tu viens tardivement on te dit c'est dangereux, toi tu es une femme y'a des microbes et pourtant y'a des cargos de policiers qui sont là. Quand les microbes agressent, ils disent qu'ils ne sont pas là pour sécuriser la population. Ils sont là pour d'autres cas, [ils] n'ont pas le droit d'intervenir. [...] Pour moi, la sécurité c'est pouvoir porter ce qu'on veut. Tu as mis une chaîne (un collier), on va t'agresser. »³⁰

L'inefficacité de la force publique à adresser les défis sécuritaires, surtout ceux portés par les jeunes dits "microbes", conforte l'opinion dans le postulat selon lequel non seulement la sécurité est un leurre mais aussi que certains jeunes ont une implication négative s'agissant de la paix.

« A l'entrée de mon quartier, Yopougon Toit Rouge, [il] y a les Sapeurs-Pompiers qui sont là. Il y a l'ex caserne de la BAE³¹, y'a toujours des policiers qui sont là, y'a la cité policière, juste derrière nous y'a la Gendarmerie. En voyant cela, on dit c'est sécurisé. Y'a eu une agression très violente des enfants en conflit avec la loi³² dans notre zone, y'a une dame qui vendait son "baca"³³ à 06 heures du matin qui a été égorgé. »³⁴

Si dans l'opinion publique l'image du jeune est généralement associée à la violence et à l'insécurité, le sondage U-Report relève cependant que hormis certaines catégories comme les jeunes dits "microbes" ou les "syndicats", seulement une partie très minoritaire des jeunes disent d'avoir une image uniquement négative de la jeunesse (1 sur 10 jeunes sondés). Les images dominantes sont soit uniquement positives, voyant les jeunes comme acteurs de paix/sécurité (4 sur 10), soit reconnaissant des aspects négatifs et positifs en même temps (4 sur 10).

Cet écart entre une perception négative dans les discours publics et une auto-perception plutôt positive est remarquable et questionne sur une déconnection possible entre le regard de la société et les preneurs de décision et les jeunes eux-mêmes.

En plus de mettre en lumière l'absence d'une compréhension partagée, le sondage montre que les jeunes sondés qui ont une image uniquement positive de la jeunesse participent plus souvent aux activités de paix et de sécurité et sont plus souvent associés en tant qu'organisateur que les jeunes sondés qui ont une image plus mitigée ou négative. La question de causalité se pose quant à déterminer si c'est l'engagement accru qui crée l'image positive ou si c'est l'image positive qui favorise plus d'engagement par les jeunes. Malheureusement, la question de causalité ne peut être clairement appréhendée avec les données de cette étude. Toutefois, il reste à considérer la possibilité qu'une image négative de la jeunesse véhiculée par la société pourrait favoriser une auto-perception négative parmi les jeunes. Ceci à son tour pourrait baisser leur niveau d'engagement des jeunes. Une hypothèse qui reste à confirmer.

Tableau 3 Selon toi, les jeunes dans ton quartier sont:



6852 respondents out of 7571 surveyed
Source: <http://cotedivoire.ureport.in/poll/2183/>

Conclusion de la première partie

Considérés comme des acteurs de violence et de non paix, les jeunes engagés dans cette étude ne sont pas moins préoccupés par l'atmosphère délétère qui prévaut dans le pays. Mieux, les jeunes consultés ne se perçoivent pas comme tels mais plutôt comme des acteurs de paix. Aussi, à l'instar de l'ensemble de la population ivoirienne, leur représentation de paix et sécurité reste tributaire de la sphère sociale dans laquelle chaque

jeune évolue. Cependant, au-delà de la pluralité des compréhensions de ces notions, la majorité des jeunes a le sentiment d'être sujet à une vulnérabilité certaine. Conscients de l'importance de la paix et de la sécurité pour leur épanouissement, les jeunes s'impliquent dans des actions dans l'optique d'insuffler une dynamique de changement.

³⁰ Etudiante, Abobo, focus group, Juillet 2017

³¹ Brigade Anti-émeutes, unité d'élite de la Police

³² Encore appelés "microbes", jeunes adolescents violents évoluant en bandes et qui écumant les artères des quartiers populaires

³³ Bouillie de céréales très prisée pour le petit déjeuner

³⁴ Jeune activiste, Yopougon, focus group, Juillet 2017

Tableau 4 Niveau d'engagement en fonction de l'image de la jeunesse

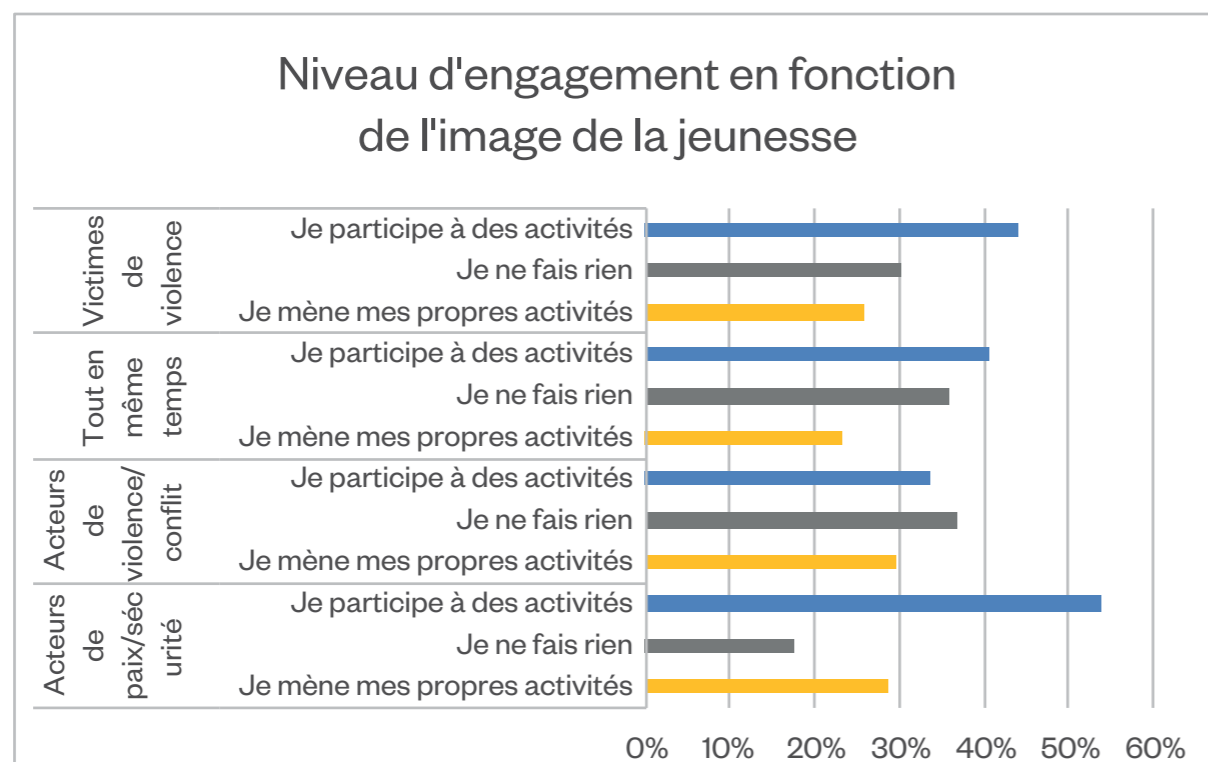
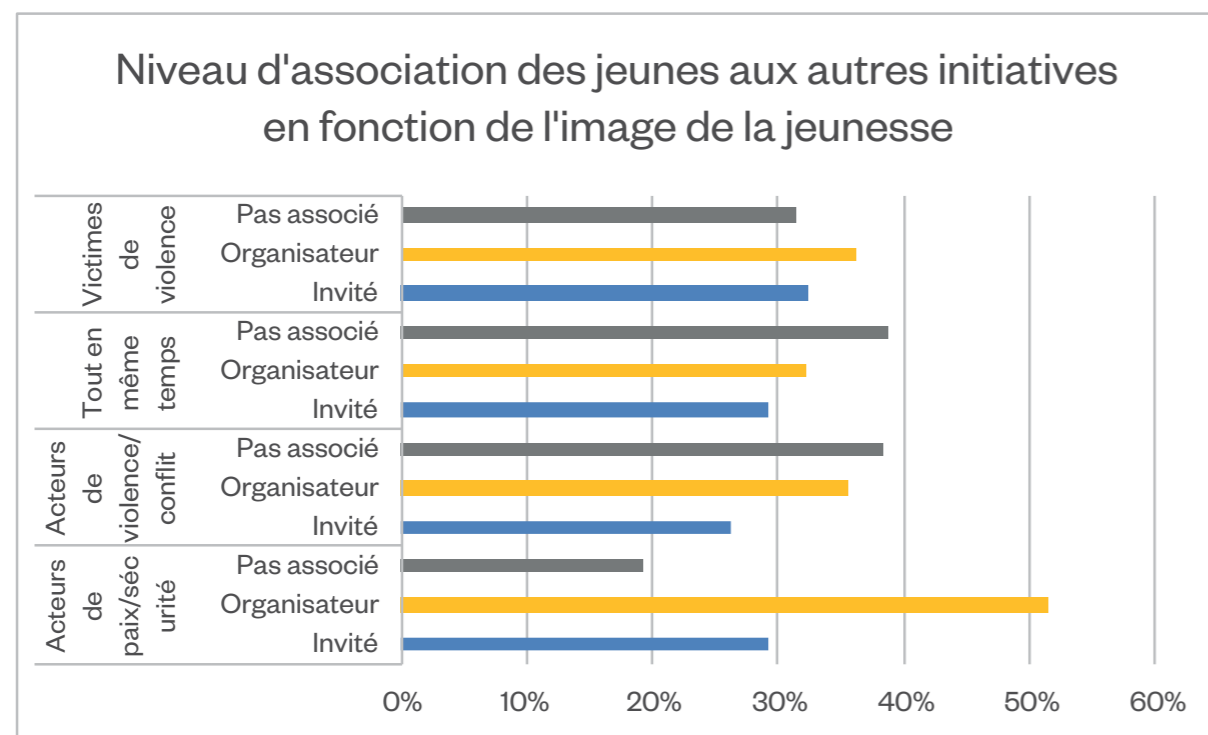


Tableau 5 Niveau d'association des jeunes aux autres initiatives en fonction de l'image de la jeunesse



UNE PARTICIPATION
IMPORTANTE DES JEUNES
À LA PAIX ET LA SÉCURITÉ
EN CÔTE D'IVOIRE

2

PARTIE 2 : UNE PARTICIPATION IMPORTANTE DES JEUNES À LA PAIX ET LA SÉCURITÉ EN CÔTE D'IVOIRE



Jeunes participants de l'atelier Vidéo Participative en train de planifier leurs visites de terrain

Contrairement aux idées reçues positionnant les jeunes ivoiriens comme acteurs de violence, et plus en cohérence avec la perception des jeunes consultés, ces derniers mènent en fait des actions concrètes pour la paix et la sécurité. Mis en évidence par cette partie, ces initiatives³⁵ pourraient être qualifiées de contribution positive pour la paix et la sécurité dans le contexte ivoirien.

2.1 Initiatives par les jeunes : « Nous jeunes, on s'engage pour la paix à notre manière »

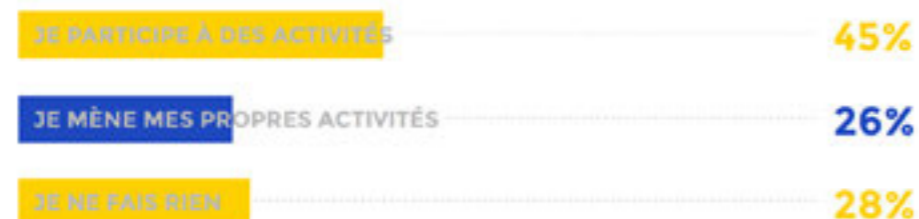
Effectué dans le cadre de cette étude, le sondage U-Report montre qu'en Côte d'Ivoire une grande majorité des jeunes sondés (6 415 répondants au total sur cette question) disent contribuer à la paix ou à la sécurité dans leur quartier, c'est 7 jeunes sur 10 jeunes. Si on regarde de plus près le type de contribution, on constate que presque un tiers des jeunes sondés (3 sur 10 jeunes) joue un rôle très engagé en portant eux-mêmes des initiatives de paix et de sécurité. De plus, presque la moitié des jeunes sondés (5 sur 10 jeunes), disent qu'ils jouent simplement le rôle de participants aux activités portées par les autres³⁶. Néanmoins à côté du nombre élevé des jeunes engagés pour la paix dans le contexte ivoirien, une minorité de jeunes (3 sur 10 jeunes) avoue qu'elle ne mène pas d'initiative dans leur quartier.

³⁵ Il s'agit des initiatives d'ordre personnels conduites par cette jeune ivoirienne elle-même et celles portées par des structures nationales et internationales auxquelles elle prend part activement.

³⁶ Il s'agit d'initiatives de paix et de sécurité portées par les structures nationales et les structures internationales.

Tableau 6 Que fais-tu pour maintenir la paix et la sécurité dans ton quartier ?

6 504 répondants sur 6 939 interrogés



Source: <https://cotedivoire.ureport.in/poll/2183/>

Aussi, les femmes (25%) disent être moins engagées dans les activités que les hommes (37%). Ce résultat confirme les dynamiques observées pendant l'identification et la mobilisation des jeunes pour cette étude³⁷. Même

si l'explication de ce phénomène n'a pas pu faire objet dans cette étude, le faible engagement des jeunes femmes est à prendre en compte dans la conception de toutes initiatives pour la paix et la sécurité.

Tableau 7 Que fais-tu pour maintenir la paix et la sécurité dans ton quartier? Par genre

6 504 répondants sur 6 939 interrogés



Source : <https://cotedivoire.ureport.in/poll/2183/>

³⁷ Voir introduction

Ces résultats U-Report révèlent qu'un nombre important de jeunes consultés auraient mis en œuvre des initiatives pour la paix et la sécurité en Côte d'Ivoire. Par contre, la possibilité que certains jeunes sondés se donnent une image positive n'est pas à exclure. Même si ces résultats nous emmènent à garder un peu de prudence dans l'analyse, il reste à constater qu'une proportion très importante de jeunes consultés dans les focus groups et les consultations de la vidéo participative, s'engage avec un rôle plus ou moins positif, pour la paix et la sécurité dans leur quartier. Ceci invite à reconnaître leur rôle important comme acteurs de paix et de sécurité en Côte d'Ivoire et à réviser l'image négative dominante. Alors, quelle est la nature de ces initiatives de paix et de sécurité dont cette jeunesse se réclame ?

2.1.1 Des domaines divers d'initiatives en fonction des compétences respectives des jeunes

La nature des initiatives de paix et de sécurité portées par la jeunesse semble être fortement diversifiée. Néanmoins, une partie importante de ces initiatives sont des activités de loisir. En ligne de mire des domaines d'activité figure le sport qui représente un tiers des initiatives auxquelles les jeunes sondés par U-Report disent être associés.

« Nous savons tous que le sport est un facteur d'union, c'est un facteur qui rassemble. Donc nous avons organisé des comités de maracana³⁸ pour essayer d'appeler les enfants d'Abobo Philadelphie pour qu'ils viennent ensemble s'unir, jouer, rire, danser. »³⁹

Ces jeunes utilisent ces initiatives pour adresser dans un premier temps les conflits communautaires auxquels ils sont régulièrement confrontés dans leurs différents cadres de vie. Ils procèdent souvent par des tournois de football qui réunissent dans la plupart des

cas des jeunes, et parfois aussi les aînés, de différentes communautés vivant dans les mêmes sous quartiers.

« On n'a pas attendu l'État pendant la crise⁴⁰. On a fait des activités : tournoi CEDEAO, mettre ensemble tous les ressortissants des pays CEDEAO jusqu'à la finale. On associe les parents, les chefs de communautés, hymne nationale de chacun présentée, les gens se sentent impliqués. Les fêtes communautaires impliquent toutes les autres communautés. »⁴¹

Toujours pour contribuer à la paix et à la sécurité dans leurs différents milieux, d'autres s'engagent plutôt dans le domaine de l'art et de la culture. Cette catégorie d'initiative enregistre 18 % des jeunes ayant participé au sondage U-Report. Ainsi à travers le théâtre participatif certains jeunes arrivent à faire passer des messages de paix et de sécurité.

« Nous avons opté pour le théâtre participatif. On a fait des pièces théâtrales qu'on a présentées à la population et la population s'est senti impliquée, venait participer en tant qu'acteur, actrice pour corriger les erreurs des personnes qui se sont mal comportées lors de la pièce. »⁴²

En plus du théâtre, les jeunes qui s'y connaissent en cinématographie mettent à contribution leur art. Il s'agit pour ces jeunes d'écrire et de raconter dans les films des faits de violence dans lesquels les jeunes sont vivement perçus comme les acteurs et de les emmener à une prise de conscience et à un changement de comportement.

« Les actions que je mène dans le domaine cinématographique pour la paix et la sécurité, c'est d'abord d'écrire des scénarios de film qui amènent les jeunes à comprendre le côté néfaste des crises et de l'insécurité. »⁴³

En dehors du loisir, certaines initiatives relèvent du domaine de la sécurité. Du fait de la montée en

³⁸ Match de football

³⁹ Leader d'association de jeunesse, Port-Bouët, consultation vidéo, Juillet 2017

⁴⁰ Crise post-électorale de 2011

⁴¹ Jeune politique, Bingerville, consultation vidéo, Juillet 2017

⁴² Artiste, Yopougon, consultation vidéo, Juillet 2017

⁴³ Cinéaste, Abobo, consultation vidéo, Juillet 2017

puissance du sentiment d'insécurité dans les quartiers et les lieux publics (les plages, maquis, marchés), provoquée par la recrudescence des violences en bandes organisées impliquant de nombreux adolescents (dits « microbes »), la mise en place des formes alternatives de prise en charge communautaires de sécurité (groupe de vigilance), conduite, en partie ou en totalité, par la jeunesse serait du point de vue des jeunes un soulagement pour la population. 15 % des activités qui associent les jeunes du sondage U-Report relèvent du domaine de sécurisation de leurs quartiers.

« Nous assurons la sécurité avec les sauveteurs sur la plage ici. Après nos désarmements nous avons trouvé qu'individuellement on ne pouvait pas évoluer. Nous ce qu'on a eu comme l'argent de démobilisation, on a essayé de gérer aussi, pour faire les papiers pour pouvoir être légaliser devant les autorités. Ça nous fait 4 ans, [il n'] y a pas eu d'agression ici. »⁴⁴

Dans la même perspective, mais avec une méthodologie différente, d'autres jeunes adressent la problématique de sécurité. Mais cette fois ci, en utilisant des techniques d'accompagnement

individuel non stigmatisantes pour amener des jeunes délinquants à sortir de la violence.

« J'ai voulu venir en aide à mon petit frère. A travers lui j'ai pu aider quatre jeunes à sortir de la délinquance et des agressions. »⁴⁵

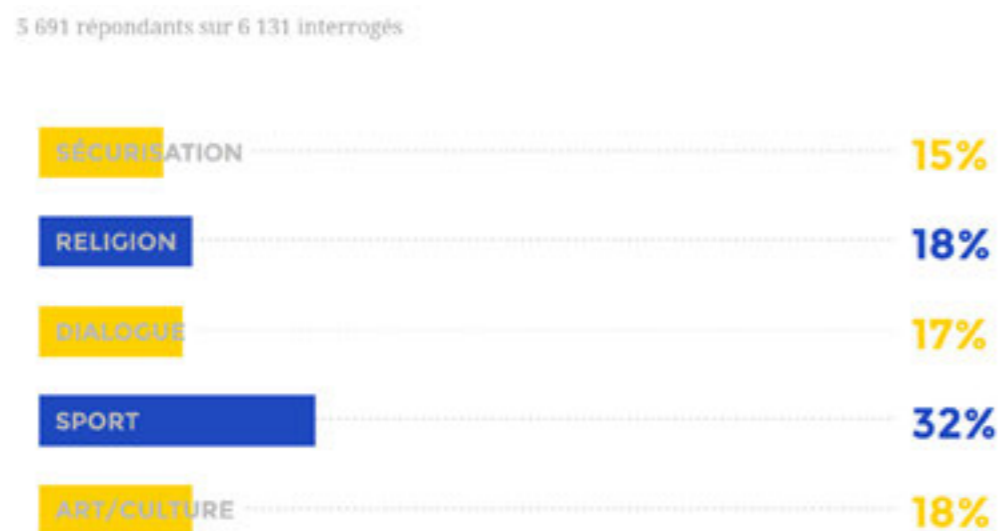
Selon le sondage U-Report, 17 % des jeunes disent que la plupart des initiatives auxquelles ils sont associés mettent en avant le dialogue. Cela d'une part pour amener les communautés et surtout les jeunes à se rapprocher.

« Les initiatives que je mène avec la communauté pour la recherche de la paix et de la sécurité c'est d'organiser les dialogues pour renforcer les liens entre les populations. »⁴⁶

Et d'autre part, proposer à la jeunesse des voies de revendication non violente.

« J'ai créé le club Zéro violence en milieu scolaire, suite à une longue chaîne de violence qui a eu lieu dans mon établissement. Voulant prôner la paix et la sécurité, aujourd'hui ils ont compris. »⁴⁷

Tableau 8 Ces activités relèvent de quel domaine?



5601 respondents out of 6039 surveyed. Source: <https://cotedivoire.ureport.in/poll/2183/>

44 Ex-combattant, Port-Bouët, consultation vidéo, Juillet 2017

45 Leader d'association, Yopougon, consultation vidéo, Juillet 2017

46 Leader d'association, Port-Bouët, consultation vidéo, Juillet 2017

47 Élève, Abobo, consultation vidéo, Juillet 2017

Certaines initiatives de sensibilisation relèvent du domaine de la religion. 18 % des jeunes consultés disent être associés principalement aux activités de sensibilisation à travers la religion, impliquant le plus souvent les leaders religieux.

Au cœur des différents mondes des jeunes ivoiriennes, il ressort que globalement les jeunes engagés dans cette étude montrent un engagement assez important pour la paix et la sécurité. L'analyse des profils des porteurs de ces initiatives montre que les jeunes mènent des initiatives selon leur domaine de compétence. Les ex-combattants et « ex-microbes » sont les plus investis dans les questions de sécurité communautaire. Les jeunes étudiants et les élèves consultés ont plus de propension pour le théâtre participatif, les danses, ou la cinématographie. En ce qui concerne les jeunes leaders politiques et communautaires consultés, ils ont plus de penchant pour les initiatives de sport et de sensibilisation communautaire qui mobilisent une masse importante de personnes. Bien que cela montre la diversité de ces initiatives en fonction des mondes des jeunes, tous semblent manifester dans leur discours un sentiment d'une certaine satisfaction des résultats de leurs activités pour la paix et la sécurité.

2.1.2 Les jeunes : tous convaincus de la pertinence et de la réussite de leurs initiatives

En termes de résultats, nombreux sont les jeunes engagés dans cette étude qui qualifient leurs initiatives de réussite. En ce sens qu'ils pensent avoir dans un premier temps atteint leurs différentes cibles visées.

« Les initiatives [portées par d'autres structures] ont eu un impact mais ne sont pas des réussites, car si certains en ont profité, ils restent très minoritaires. La grande majorité du public ciblé n'a pas vu ses conditions s'améliorer et n'a pas été touché par les mesures prises. Mais, certaines initiatives personnelles (dans les écoles, clubs d'élèves etc..) ont pu être des

réussites, car moins ambitieuses, et comblaient mieux le public ciblé. »⁴⁸

Dans un deuxième temps ces initiatives ont permis de mettre le doigt sur la compréhension des problèmes de paix et de sécurité existant dans leur environnement, allant jusqu'à la prise de conscience de la jeunesse.

« L'impact de tous mes films, c'est qu'ils arrivent à comprendre le vrai problème. »⁴⁹

« Ces sensibilisations ont payé parce qu'il n'y a plus de violence menée dans les établissements [d'école] et les grèves se font maintenant de façon pacifique. »⁵⁰

De ce fait, nombreux sont les jeunes engagés dans cette étude qui à travers les résultats de leurs activités sur la consolidation de la paix et le renforcement de la sécurité dans leur cadre de vie qualifient leurs initiatives de réussite.

« [Avec le théâtre participatif] on a eu comme résultat le retour de la paix. »⁵¹

« [Après le dialogue] on constate que les populations qui étaient réticentes, aujourd'hui s'approchent. »⁵²

« On a mis ce mouvement [de groupe de surveillance] en place pour la paix et pour la sécurité. Le résultat est très positif aujourd'hui parce que les enfants désorientés [délinquants], aujourd'hui, on a trouvé du travail pour les enfants. Et ils sont mieux encadrés par une structure bien formée. Tous les parents cherchent à être dedans. »⁵³

En les écoutant exposer leurs initiatives, l'on peut retenir que dans leurs mondes les jeunes s'expriment avec passion. Ils sont presque tous convaincus de la pertinence et des impacts positifs sur la paix et la sécurité dans leur environnement. Cette empêche toutefois certains jeunes de mener une lecture auto critique de leurs initiatives ; une réflexion qui pourrait contribuer à une amélioration de leurs initiatives et

48 Artiste, Abobo, focus group, Juillet 2017.

49 Cinéaste, Abobo, consultation vidéo, Juillet 2017

50 Étudiante, Abobo, consultation vidéo, Juillet 2017

51 Artiste, Yopougon, consultation vidéo, Juillet 2017

52 Leader d'association, Port-Bouët, consultation vidéo, Juillet 2017

53 Membre de comité de vigilance, Abobo, consultation vidéo, Juillet 2017

en conséquence à une évolution plus positive de la situation de paix et de sécurité dans leur cadre de vie.

2.1.3 La jeunesse fait une contribution à petite échelle, « chez eux »

L'un des constats de cette étude est la contribution active de la jeunesse à paix et sécurité à travers ses propres initiatives. Cependant force est de constater que cette contribution se ressent davantage à une échelle locale, souvent limitée à l'environnement immédiat ou aux sous-quartiers des jeunes.

Du point de vue des jeunes, il existe des raisons valables justifiant cette logique d'intervention. Selon leurs propos, ils se sentent moins légitimes et parfois moins compétents pour aborder certaines problématiques, comme les questions sécuritaires.

« Il y a plein de choses auxquelles on ne peut pas toucher (fumeurs⁵⁴, syndicats⁵⁵ etc.), à part les tournois etc. On est livré à nous-mêmes donc on fait ce qu'on veut là-bas »⁵⁶

De leur avis, l'adresse de ces défis sociétaux relèverait du rôle de l'État. Perçue par les jeunes consultés comme une condition pour la continuité de leurs initiatives hors de leur cadre de vie, l'absence de l'appui de l'autorité serait un des obstacles à l'action de cette jeunesse engagée pour la paix et la sécurité en Côte d'Ivoire.

« Du moment où il n'y a pas d'encouragement de la part de l'État, Comment les jeunes peuvent proposer des choses [qui contribuent] à la paix ? »⁵⁷

Conscient de cela, certains jeunes s'engagent dans les initiatives de paix et de sécurité portées par les structures nationales et internationales. Comment cette jeunesse s'engage-t-elle dans ces initiatives autres que les leurs ?

2.2 Initiatives par les autres : les jeunes une cible fortement sollicitée

Un aspect essentiel de l'engagement de la jeunesse ivoirienne sur la problématique de paix et de sécurité questionné dans le cadre de cette étude est la contribution des jeunes dans les initiatives menées par les structures étatiques et non étatiques⁵⁸. Après les décennies de crise socio-politique ayant fortement mis à mal la question de paix et sécurité ces deux types d'acteurs se sont engagés sur le chemin de la reconstruction de celle-ci. Doublement perçu comme l'un des principaux acteurs ayant contribué à cette situation de crise violente et victime des effets collatéraux de celle-ci, nombres d'initiatives se sont tournées vers la jeunesse. C'est ainsi que l'État, perçu comme le premier acteur de la reconstruction, a pu mettre en place des structures (ADDR⁵⁹, CDVR⁶⁰, CCSR)⁶¹ et mener certaines initiatives avec des ministères (indemnisation des victimes de guerre, opération épervier⁶², resocialisation des jeunes dits « microbes »). Par la suite, il faut dire que d'autres initiatives portées par les organisations de la société civile ont vu le jour pour une prise en charge post-crise de cette jeunesse fortement incriminée. Alors, comment les jeunes se sentent-ils associés à ces initiatives ? Et en quoi consistent ces initiatives ?

2.2.1 Les jeunes se sentent globalement associés

Dans l'ensemble, les jeunes consultés ont réussi à montrer que la jeunesse ivoirienne dans toute sa diversité est un acteur essentiel dans la mise en œuvre des initiatives de paix et sécurité venant d'autres acteurs comme l'État et la société civile ivoirienne et internationale. En tant que cible importante de ces initiatives, ils disent y être globalement associés.

Dans le sondage U-Report seulement une petite partie des jeunes (3 sur 10 jeunes sondés) disent ne pas être associés aux initiatives de paix et de sécurité dans leur quartier. En contraste, la plus grande partie des jeunes sondés (7 sur 10) disent être associés à ces activités d'une manière ou d'une autre. Aussi, plus de jeunes se sentent associés comme organisateurs (4 sur 10) qu'en tant que simple invité (3 sur 10).

Tableau 9 Comment es-tu associé aux autres activités de paix et de sécurité dans ton quartier ?

6 131 répondants sur 6 504 interrogés



6039 respondents out of 6415 surveyed
Source: <https://cotedivoire.ureport.in/poll/2183/>

54 Des espaces où l'on fume la drogue

55 Syndicats du milieu du transport. Ils prélèvent des taxes auprès des transporteurs sous le prétexte de réguler le secteur. Regroupant en grande les jeunes violents, ces structures sont taxées en Côte d'Ivoire comme une menace à la paix et à la sécurité.

56 Jeune musulman, Abobo, focus group, Août 2017

57 Jeune musulman, Abobo, focus group, Juillet 2017

58 Entendons par structure étatique, les ministères, les structures sous tutelles des ministères, les structures décentralisée (les mairies) et par structure non étatique, les organisations de la société civile ivoirienne et internationale intervenantes en Côte d'Ivoire sur les questions de paix et de sécurité.

59 Autorité pour le Désarmement, la Démobilisation et la Réintégration des ex-combattants

60 Commission dialogue, vérité et réconciliation

61 Cellule de Coordination, de Suivi et de Réinsertion des jeunes « microbes »

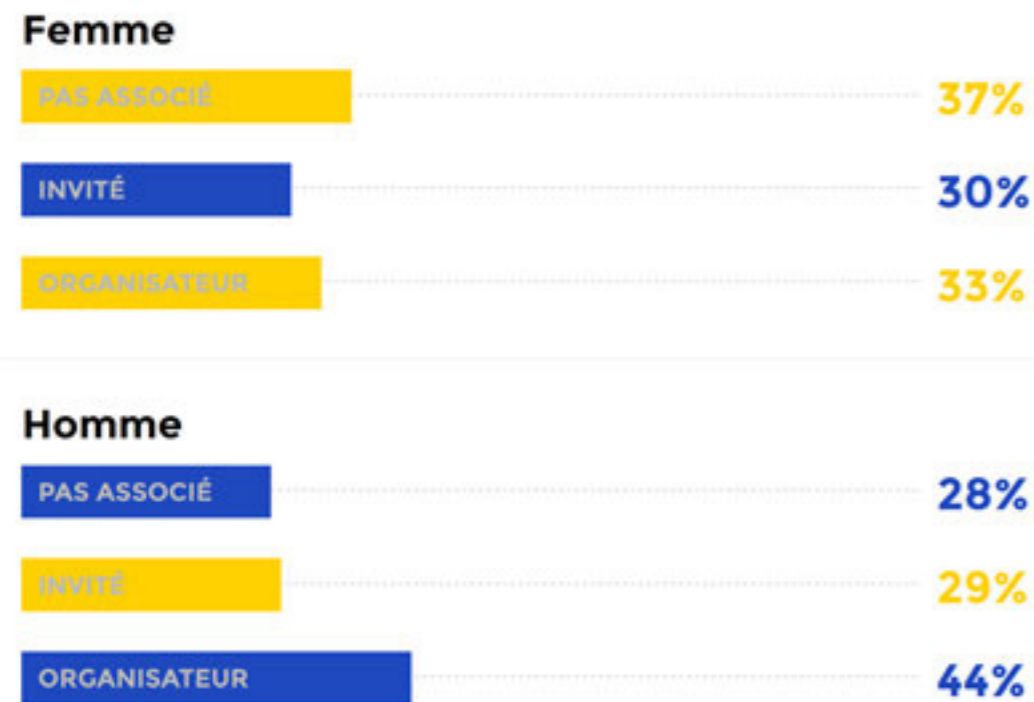
62 Opération policière de sécurisation des quartiers confrontés au phénomène « microbe »

Ici, on observe une dynamique similaire aux autres constats faits sur le genre dans ce rapport. Les jeunes femmes sondées se sont moins associées aux initiatives

que les jeunes hommes (37% vs. 27%). Et, quand elles se sentent associées, elles sont plus rarement organisatrices d'initiatives que les hommes (33% vs. 44%).

Tableau 10 Comment es-tu associé aux autres activités de paix et de sécurité dans ton quartier ? Par genre

6 131 répondants sur 6 504 interrogés



Source: <https://cotedivoire.ureport.in/poll/2183/>

En résumé, la plupart des jeunes consultés se sentent associés aux initiatives portées par d'autres structures et acteurs dans leur quartier, même si les jeunes femmes se sentent un peu plus exclues.

Par ailleurs, si les jeunes sondés via U-Report semblent être unanimes sur leur implication massive dans ces initiatives, cela n'exclut pas qu'ils restent critiques sur la nature du rôle qu'ils disent jouer dans ces processus. Les jeunes participants aux réflexions collectives lors des focus groups et de la vidéo participative ont soulevé de fortes préoccupations quant à la qualité et le moment de leur implication (voir partie 3).

2.2.2 Les initiatives sont orientées vers la sensibilisation et le renforcement de capacité

Amenés à identifier des initiatives de paix et de sécurité auxquelles ils ont pris part, les jeunes consultés arrivent à la conclusion que ces initiatives portées par d'autres structures se sont principalement axées sur la formation et la sensibilisation des jeunes.

Le cadre formel par excellence destiné à la transmission de savoir le plus usité par ces structures, semble être, selon les jeunes consultés, les séminaires de renforcement de capacités. Ceux-ci sont organisés

autour des thématiques de gestion pacifique des conflits et de participation pacifique de la jeunesse aux jeux politiques et sanctionnées par des certificats de participation.

« En matière de paix et de sécurité, le Centre [...] a eu à mener plusieurs initiatives dont le projet « Phoenix » qui est le projet pour la renaissance de la classe politique. Il s'agissait pour nous de former les jeunes des partis politiques. On a décidé de former ces jeunes qui allaient être l'élite de demain. On a quand-même atteint l'objectif qu'on voulait atteindre au point où des jeunes de partis politiques ivoiriens, avec des idéaux différents, ont formé un réseau. Ils peuvent se parler aujourd'hui avec respect. »⁶³

Si pour les initiateurs, ces cadres de renforcement de capacité se sont avérés efficaces pour renforcer une contribution positive des jeunes à la paix, entre autres à travers la mise en place de plusieurs réseaux, les jeunes ayant bénéficiés de ces formations ont un avis plus mitigé. Pour les jeunes participants à cette étude, ces formations ont été très enrichissantes pour leurs CV, tout en contribuant ainsi à leur avancement personnel. Mais, le contenu de formations ponctuelles reste difficilement transmissible dans un cadre opérationnel, une fois qu'ils se retrouvent dans leur cadre de vie ou d'organisation. Et donc pour cette jeunesse consultée, les limites d'impact de ces initiatives s'affichent.

En dehors de cette première catégorie d'initiative qui a retenu l'attention des jeunes, certains ont été impliqués dans des activités de sensibilisation de masse. Concentrées autour du pardon et du vivre ensemble, il s'agissait pour les jeunes de s'inscrire dans le processus de réconciliation nationale enclenché par le gouvernement de Côte d'Ivoire après la crise post-électorale de 2011. Plus tard, certains ont été engagés dans les sensibilisations à la non-violence pour des élections apaisées en 2015.

« Entre deux mille dix (2010) et deux mille quinze (2015) nous avons fait des caravanes de sensibilisation pour la paix au niveau nationale. C'était prévu uniquement pour les jeunes femmes et jeunes filles. C'est pour que les femmes s'impliquent dans les processus de paix en Côte d'Ivoire. On a pu faire ces sensibilisations avant et après les élections. »⁶⁴

Portant un regard sur les domaines d'initiatives qui associent les jeunes pour la paix et la sécurité dans leur quartier en rapport avec le genre, on constate à travers les résultats U-Report que tout type d'activité arrive à associer les jeunes hommes comme les jeunes femmes plus ou moins dans la même proportion. La seule exception remarquable est représentée par les activités de sport, qui semblent associer une proportion plus faible de jeunes femmes (2 sur 10) que de jeunes hommes (4 sur 10), sans toutefois les exclure catégoriquement. En conséquence, le genre ne semble pas être un facteur de discrimination dans les activités pour la paix et la sécurité associant les jeunes, mais le sport a tendance à favoriser une cible masculine.

⁶³ Membre ONG, Cocody, consultation vidéo, Juillet 2017

⁶⁴ Membre ONG, Yopougon, consultation vidéo, Juillet 2017

Tableau 11 Ces activités relèvent de quel domaine?

5 691 répondants sur 6 131 interrogés



5601 respondents out of 6039 surveyed
Source: <https://cotedivoire.ureport.in/poll/2183/>

Retenons que la jeunesse consultée reste convaincue de la pertinence et de la réussite d'une grande partie de ses contributions personnelles. Peu médiatisé, cet engagement n'est pas assez connu par le grand public. Cependant, si l'on veut s'assurer de la continuité et

d'un impact réel et plus structurel de cet engagement de la jeunesse ivoirienne pour la paix et la sécurité, il incombe de mettre l'accent sur l'analyse des limites et les points positifs de cette expérience locale.

DES EXEMPLES DES DÉFIS DE L'ENGAGEMENT DES JEUNES ET COMMENT LES SURMONTER

3

PARTIE 3 : DES EXEMPLES DES DÉFIS DE L'ENGAGEMENT DES JEUNES ET COMMENT LES SURMONTER



Jeunes dans une pirogue traditionnelle

Pour nombre de jeunes consultés, la jeunesse ivoirienne est fortement engagée pour la paix et la sécurité. Tel que l'a montré la partie précédente, cet engagement, se traduit d'une part par le nombre important d'initiatives de paix et de sécurité portées par cette jeunesse elle-même dans sa diversité à travers le sport, l'art, le dialogue et l'accompagnement individuel. Et d'autre part, à travers des investissements accrus dans la phase de mise en œuvre des initiatives de paix et de sécurité portées par l'État et les organisations non gouvernementales internationales et nationales.

Les jeunes participants à l'étude considèrent globalement cet engagement pour la paix et de sécurité en Côte d'Ivoire comme une contribution positive. Mais, pour certains d'entre eux, l'impact non perçu de ces initiatives semble être un défi pour cet engagement. Abordé dans cette partie, cela offre des perspectives intéressantes pour comprendre non seulement ces défis, mais aussi comment on peut les dépasser en mettant en lumière les expériences positives de cet engagement juvénile.

3.1 Les défis d'implication positive des jeunes : entre l'action collective improbable et une transformation sociale au second rang

Les jeunes consultés dans le cadre de cette étude ont reconnu un ensemble d'obstacles majeurs qui pour eux limitent leur implication positive dans les initiatives de paix et sécurité de deux manières. D'abord, les initiatives portées par la jeunesse elle-même ont des difficultés à opérer la transformation sociale. Ensuite, les jeunes peinent à se voir valorisés lorsque les initiatives de paix et de sécurité menées par d'autres structures et acteurs les engagent.

3.1.1 Les initiatives portées par les jeunes affichent une capacité limitée à mobiliser des jeunes autour de la transformation sociale

3.1.1.1 « Laver les cerveaux » : Les initiatives visent plus l'évènementiel que la transformation psychosociale

Pour les jeunes consultés, malgré les nombreuses initiatives qu'ils portent, la situation de paix et de sécurité dans leurs quartiers ne s'améliore pas toujours. Il semble du point de vue critique de certains des jeunes consultés, que cela serait dû au fait qu'une partie des initiatives ne se focalise essentiellement que sur les manifestations de groupe tel que les tournois de football, le théâtre et les sorties de plage. Vécues ou vues par les cibles que sous l'angle d'un évènement de réjouissance et de récréation où se jouent le sensationnel et de l'émotionnel, ces activités semblent être d'une efficacité limitée. Selon les jeunes elles passent à côté d'un élément clé des initiatives qui témoignent d'un réel impact : l'accompagnement individuel permettant la transformation psychosociale.

« On doit mettre le volet psychologique au centre des initiatives qu'on mène, pour essayer d'impacter au maximum les jeunes. Parce que, quand au niveau psychologique il y a un changement dans les têtes des jeunes, il y a une prise de conscience et les actions suivent. »⁶⁵

Comme l'exprime un autre jeune, issue du milieu violent :

« Il faut leur laver le cerveau. »⁶⁶

Sans une attention particulière au changement de mentalité des jeunes au cœur des dynamiques de violence, ces initiatives rencontrent des difficultés pour opérer une transformation sociale et faire évoluer les situations de non paix et d'insécurité qui prévalent dans leur environnement.

3.1.1.2 « Quand on invite les autres, ils ne participent pas » : Les initiatives des jeunes fragilisées par les lignes de fractures socio-politiques

Dans la mise œuvre de leurs propres initiatives de paix et sécurité, certains jeunes participants à cette étude notent la régularité de la méfiance entre les jeunes, notamment dans leurs espaces de vie (quartiers) et dans les espaces scolaires et universitaires. Selon eux, le cœur de ce problème serait la reproduction au sein de la jeunesse des lignes de fractures socio-politiques de la société ivoirienne dans sa globalité.

« On ne peut pas trouver de solutions adéquates actuellement. La crise morale, psychologique est bien là. Méfiance entre tous, personne ne veut venir à Abobo, pas de solidarité et on cherche toujours à savoir quel bord politique. Du coup les initiatives n'arrivent pas à prendre. »⁶⁷

Ces divisions socio-politiques nourrissent régulièrement la méfiance et les suspicions d'agendas cachés quant aux initiatives portées par les jeunes consultés. Cette crise de confiance au sein de la jeunesse ivoirienne rend impossible la participation inclusive de la jeunesse dans ces initiatives. C'est ainsi que nombre de ces initiatives de paix et de sécurité portées par les jeunes dans les quartiers et en milieu universitaire sont victimes de boycotts réguliers par les autres jeunes.

« Tout est politisé. C'est pourquoi, quand on invite les autres ils ne participent pas. Il y a toujours des boycotts quand on mène des initiatives. »⁶⁸

3.1.1.3 « Moi d'abord » : L'avancement individuel qui prime sur l'intérêt communautaire affaiblit les initiatives des jeunes

Toujours dans cette logique autocritique de leurs initiatives dans le domaine de la paix et de la sécurité, les jeunes engagés dans cette étude ont pointé du doigt les intérêts et motivations individuels de leur engagement.

De l'avis de certains jeunes, au sein des organisations de jeunesse les leaders semblent miser sur l'avancement individuel plutôt que sur l'intérêt pour la chose communautaire. Au lieu de mettre comme but primaire la paix et la sécurité au niveau de la communauté ou de la société, ces leaders cherchent d'abord un positionnement individuel sur le plan politique ou dans la structure sociale de leur environnement. En effet, dans ces milieux sociaux où vivent ces jeunes, être à la tête d'une organisation de jeunesse leur donne une certaine légitimité. Et bien évidemment, cette position les place en tant que leader au cœur d'une forme de démarchage régulier des entrepreneurs politiques et les responsables d'organisation de la société civile qui mènent des initiatives.

« On ne devient pas responsable d'une grande organisation de jeunesse par hasard. On est d'abord orienté par des personnes qui vous construisent. Quand vous avez un projet, ce sont ces personnes qui donnent les lignes directrices, sinon vous ne réussissez pas. »⁶⁹

Et même au-delà des leaders, certains ont pu montrer que les autres jeunes considérés comme les membres seraient également touchés par ces jeux d'intérêts personnels dans les initiatives de paix et de sécurité. L'anecdote racontée par l'un des responsables d'une association de jeunes en témoigne :

« Ils ne viennent plus aux réunions si le transport n'est pas payé malgré qu'ils puissent mobiliser l'argent nécessaire pour se déplacer. »⁷⁰

Ce qui veut dire que, certains jeunes ne participent aux initiatives lorsqu'ils ont l'impression de pouvoir s'assurer un gain matériel au niveau individuel. Selon les jeunes consultés ces types d'attitude ou de motivation limitent l'impact des initiatives en termes de transformation sociale.

« Les jeunes participent pour l'argent, ça ne peut pas marcher car ils ne comprennent pas l'essence même de sa mission [ou le sens de son engagement dans l'initiative]. »⁷¹

A la lumière de cette analyse, il semble être judicieux de mentionner que nombres d'associations des jeunes engagées pour la paix et la sécurité dans contexte ivoirien, traversent de véritable crise d'engagement citoyen. En conséquence, une partie de ces associations se sentent incapables de faire adhérer un nombre grandissant de membres réellement engagés ou de fédérer leurs initiatives pour un impact plus grand.

« Comment associer plus de jeunes aux initiatives ? Mettre son égoïsme et sa petite chapelle de côté, si on veut vraiment la paix. Il faut pouvoir mettre de côté les petites colportassions et s'associer, c'est à dire mettre ses intérêts de côtés pour l'intérêt général de la Côte d'Ivoire. »⁷²

3.1.2 Les initiatives portées par d'autres engagent les jeunes sans une réelle valorisation ou appropriation

3.1.2.1 « Main d'œuvre » : Les jeunes ne sont pas associés à la conception des initiatives

Les jeunes consultés lors des focus groups et de la vidéo participative ont fortement décrié la mise en marge de la jeunesse dans la conception des initiatives de paix et de sécurité portées par d'autres structures. Les propos de cette jeune participante le disent sans ambages :

65 Artiste, Abobo, focus group, Juillet 2017

66 Ex-microbe, Abobo, Focus group, Juillet 2017

67 Jeune musulman, Abobo, focus group, Juillet 2017

68 Leader de syndicat d'étudiants, Cocody, focus group, Juillet 2017

69 Leader de syndicat d'étudiants, Cocody, focus group, Juillet 2017

70 Leader d'association de femmes, Treichville, consultation vidéo, Juillet 2017

71 Acteur du show-biz (coupé-décalé), Abobo, focus group, Juillet 2017

72 Leader de syndicat d'étudiants, Cocody, focus group, Août 2017

« Les initiatives gouvernementales [...] là, ils n'ont pas consulté les jeunes. Les jeunes n'ont pas été associés. On prend des initiatives au sommet et on veut imputer ça à la jeunesse, or elle n'est pas à la base, elle n'est pas à la conception, donc ça ne marche pas. On a la résolution 2250 [de l'ONU], qui est là, il faut impliquer la jeunesse dans les résolutions de conflits et autres. Actuellement on est en train de mettre en place des plates-formes de paix et de sécurité. Mais combien d'organisations de la jeunesse ont réellement été associées à ces initiatives gouvernementales ? Une question qui concerne la jeunesse ça doit partir de la jeunesse. »⁷³

Pour cela, plusieurs d'entre eux ont le sentiment que ces initiatives ressemblent plus à une sorte de « mise en scène ».

« On crée d'abord depuis le sommet et ensuite on vient demander aux jeunes de s'impliquer dedans, de "faire". Ça devient de la "mise en scène". »⁷⁴

La non-implication des jeunes dans la conception de certaines initiatives est présentée comme un véritable défi à leur appropriation, mais d'autres propos plus nuancés existent. Pour certains participants, comme cette jeune fille, il s'agit de questionner la responsabilité des jeunes à changer la dynamique :

« Les initiatives sont déjà créées et nous on vient piloter ses initiatives, mais je voudrais qu'on ne jette pas trop la pierre aux initiatives. Ils nous donnent les lignes de conduite mais y'a nous-même notre façon de faire qui peut changer. Bien vrai qu'ils font des initiatives et à la fin on nous demande de piloter, [mais] lorsque la balle vient dans notre camp c'est à nous de pouvoir rendre pour que cela soit bien, c'est à nous de rendre ça meilleur. Nous devons être acteur pour mener en bien les initiatives. »⁷⁵

Néanmoins, au cours des réflexions un nombre important des jeunes consultés sont revenus à la charge. Insistant sur leur impression que la plupart des initiatives de paix et de sécurité mises en œuvre par les institutions nationales et internationales en contexte

ivoirien sont restés distantes de leurs différentes réalités, vu qu'elles ne les ont pas impliqués lors de la phase de conception.

« Les initiatives ne prennent pas en compte les jeunes. Les jeunes sont juste la main ouvrière des ONG. [...] Donc les programmes sont vides. Ils ne saisissent pas la réalité du terrain. »⁷⁶

La faible adaptation des initiatives aux différentes réalités sociologiques et aux besoins des jeunes les rend moins pertinentes pour la jeunesse et, en effet, son adhésion véritable est mise à mal.

3.1.2.2 « Coupeurs de route » : Les initiatives ne touchent pas les jeunes capables de changer les choses

Au-delà des discours tenus sur l'appropriation des initiatives de paix et sécurité, les jeunes engagés par l'étude ont mis en lumière le processus de ciblage des participants comme un obstacle.

« Tout a été fait, mais ça n'a pas été fait où ça doit se faire. Ça reste en haut, toujours à la mairie, là il faut être bien habillé pour pouvoir participer. Les ONG ont peur d'attaquer la 'chose' et reste en retrait à gérer de loin. Donc ne s'attaque pas aux vrais acteurs de la violence. »⁷⁷

Comme le disent les jeunes engagés dans cette étude, il est rare de pouvoir trouver parmi les porteurs de ces initiatives des personnes qui ont une bonne connaissance du terrain d'étude. Pour cela, dans leur mise en œuvre certaines initiatives passent par des formes de sous-traitance locale pour le ciblage des jeunes avec des intermédiaires qualifiés de professionnels du détournement des initiatives de paix et sécurité. Alors, un marché local se crée autour de ces initiatives qui selon les jeunes consultés expliquerait l'échec d'une partie des programmes de paix et de sécurité en Côte d'Ivoire.

« Quand les projets arrivent à la mairie [...] c'est contrôlé. Avant d'arriver chez les gens et les

organisations, la mairie a déjà sélectionné et indiqué aux ONG. Il suffit qu'un projet réussisse plus ou moins, on passe toujours par les mêmes acteurs pour tous les autres projets. »⁷⁸

Contrôlé par des acteurs locaux organisés dans des réseaux d'intermédiaires, avec des connexions politiques dans certains cas et souvent appelés « coupures de route », il est évident qu'un biais s'opère dans le choix des bénéficiaires des initiatives.

« Mais ceux qu'on conviait, c'était des jeunes politisés, depuis la mairie. Celui qui est de tel parti politique [...] appelle son ami du même parti politique [...]. À la base on appelle celui de notre bord politique. Ainsi de suite on prend peut-être celui qui se sent prêt à être de notre bord. Donc c'est biaisé à la base. Voilà les raisons premières de l'échec. »⁷⁹

Ainsi, une partie considérable des jeunes impliqués y viennent non pour une appropriation de la philosophie de ces initiatives de paix et de sécurité, mais parce qu'ils ont été suggérés par les responsables de ces réseaux. Pour cela, selon les jeunes participants à cette étude une grande majorité de ces programmes ne rencontre pas forcément les jeunes qui seraient capables non seulement d'opérer un changement au niveau individuel, mais aussi d'impacter positivement les autres jeunes de leur environnement.

3.1.2.3 « Mise en scène » : des initiatives sont perçues comme ayant le but de générer l'argent

Les défauts dans la conception et le ciblage des jeunes contribuent à générer une image négative de ces initiatives au sein de la jeunesse. Généralement, les jeunes participants à l'étude perçoivent les structures internationales et nationales comme des grosses machines qui ne viennent que pour dépenser de gros budgets sans une réelle vision des réalités des jeunes.

« On n'a pas le temps chez nous, on pense que ces mecs viennent vers nous, pour chercher leur argent (ONG) faire une mise en scène de sensibilisation,

pour avoir de l'argent. Ils viennent vers la jeunesse sous une mise en scène, donc les gens n'y croient plus. »⁸⁰

Tel que mentionné par eux-mêmes, ainsi se met en place un marché d'instrumentalisation financière autour des questions de paix et sécurité dans lequel une partie importante des jeunes qui participent à la mise en œuvre de ces types d'initiatives joue le jeu tout en ayant en tête la recherche du gain matériel. Leur adhésion se base sur une motivation autre que la recherche de la transformation sociale. De ce fait, l'appropriation de ces programmes pose problème. Reconnaisant à l'unanimité le rôle négatif ou la part importante de responsabilité de la jeunesse ivoirienne dans sa globalité, les jeunes consultés soutiennent que l'approche monétarisée n'apporte pas l'impact souhaité (voir section 3.1.1.3).

« Il faut sensibiliser non pas avec l'argent, mais en bas, là où il y a les coupables. Il faut leur laver le cerveau, mais pas avec l'argent. »⁸¹

3.2 Quelques exemples de contributions positives : De la valorisation à la transformation structurelle

Outre les limites perçues d'un nombre important d'initiatives de paix et sécurité engageant la jeunesse ivoirienne, les jeunes consultés ont relevé certaines initiatives qui de leur point de vue peuvent être taxées de bonnes pratiques et de sources d'inspiration de l'engagement positif des jeunes pour la paix et la sécurité dans le cadre spécifique de la Côte d'Ivoire.

73 Membre ONG, Port-Bouët, focus group, Juillet 2017

74 Membre ONG, Port-Bouët, focus group, Juillet 2017

75 Leader d'association, Abobo, focus group, Juillet 2017

76 Acteur du show-biz (coupé-décalé), Abobo, focus group, Juillet 2017

77 Ex-microbe, Abobo, focus group, Juillet 2017

78 Membre de comité de vigilance, Abobo, focus group, Juillet 2017

79 Acteur du show-biz (coupé-décalé), Abobo, focus group, Juillet 2017

80 Jeune musulman, Abobo, focus group, Juillet 2017

81 Ex-microbe, Abobo, focus group, Juillet 2017

3.1.3 L'accompagnement individuel des jeunes dits violents pour leur responsabilisation communautaire

Les consultations dans le cadre de cette étude ont relevé que l'approche de l'accompagnement de proximité continu des jeunes dits violents et mobilisés dans le cadre de certaines initiatives de paix et de sécurité permet une mise en confiance et une ouverture d'esprit.

« Avec les jeunes Gardiens de la paix, nous avons essayé de nous mettre dans la peau des jeunes en difficulté et violents, dialoguer avec eux, essayé de les comprendre pour les amener à une prise de conscience, ça a marché un peu. »⁸²

Dans la mesure où l'accompagnement est complété par une responsabilisation qui positionne les jeunes comme acteurs, il contribue à l'enracinement progressif d'une sorte de reprise de confiance en soi de la jeunesse engagée. Cela a permis d'enclencher le changement individuel de certains jeunes engagés dans des dynamiques de violence.

« J'ai eu la chance de travailler dans une école en Côte d'Ivoire. J'ai rencontré beaucoup de violence qui était causée, en particulier par de jeunes adolescents. Pour ce faire, je me suis rapproché de ses enfants-là ; je les ai écoutés pour comprendre leur motivation. Et j'ai vu que ces enfants-là n'étaient pas écoutés d'abord à la maison. J'ai pris à bras le corps quatre d'entre eux que je conseillais, j'éduquais psychologiquement. Et, ces enfants aujourd'hui ont passé le brevet ; et aujourd'hui, ils ont été admis. »⁸³

De plus, si l'accompagnement vise des jeunes qui jouent un rôle important dans leurs groupes de pairs, le jeune accompagné peut servir comme modèle pour les amis et les influencer. Et lorsque le processus de transformation individuel déclenché par l'accompagnement est bien amorcé, ces jeunes « convertis » peuvent s'associer et s'engager pour le

bien de la communauté pour montrer leur volonté de reconversion.

« J'ai voulu venir en aide à mon petit frère, qui à travers lui j'ai pu aider quatre jeunes à sortir de la délinquance et des agressions. Aujourd'hui ces jeunes, ils ont appris un métier. Notre quartier est en sécurité parce qu'ils ont mis sur pieds une équipe d'auto-défense qui sécurise le quartier régulièrement. »⁸⁴

En-dépit de son potentiel d'impact en matière de transformation socio-psychologique, l'approche d'accompagnement est plus avantageuse pour les jeunes porteurs d'initiatives. Moins coûteux économiquement que les formations, la sensibilisation de masse par l'augmentation de la visibilité (la distribution de t-shirts) et les manifestations festives par la musique, la danse ou le sport qui demandent un minimum de moyens financiers, l'accompagnement nécessite seulement chez les porteurs du temps matériel à accorder à la cible. Globalement cette approche permet de franchir les obstacles liés aux ressources financières qui limitent l'engagement des jeunes pour la paix et la sécurité en Côte d'Ivoire.

3.1.4 Le tandem d'intérêt communautaire et de valorisation des jeunes engagés permet de dépasser la quête du gain matériel

Alors que nombre d'initiatives locales de paix et de sécurité portées par la jeunesse sont perçues comme étant à la recherche de profit individuel économique, d'autres témoignent de la possibilité d'un engagement pour le bien commun qui est récompensé par la reconnaissance de la part de la communauté. Une initiative du groupe de vigilance communautaire⁸⁵ dans un des quartiers d'Abobo, en est un exemple.

« Bon, notre constat qu'on a fait, ça a apporté beaucoup de chose à notre quartier parce qu'avec tout ce que les investisseurs ont entendu de notre quartier, aujourd'hui on a une boulangerie qui est

en place. On a un hôpital à côté et puis il y a une pharmacie en construction. Les gens sont conscients maintenant qu'on peut investir dans notre quartier. »⁸⁶

Pour les jeunes membres de ce groupe, le succès de cet engagement pour la paix et la sécurité résiderait dans un premier temps, dans le fait que cette initiative, bien qu'elle soit portée par les jeunes, donne la priorité à l'intérêt de la communauté. Celui de contribuer à générer un environnement communautaire plus sécurisé. Comme le témoignent les jeunes consultés, avant cette initiative, la communauté aurait rencontré des problèmes d'insécurité, dû à la récurrence des agressions attribuées à des jeunes adolescents dits « microbes » opérant en bande organisée. Du fait de ces actes d'agression et face à l'impuissance de la police, les activités économiques étaient au ralenti dans ce quartier et toute la population y vivant se sentait menacée. Comme réaction, les plus jeunes et les aînés du quartier ont mis en place une initiative de prise en charge de la sécurité communautaire.

« Après la crise on a assisté à un autre phénomène d'insécurité qu'on les appelle maintenant les enfants en conflits avec la loi. Chez nous Abobo, un quartier qu'on appelle [...] un dimanche, on a assisté à une scène, vraiment celui qui n'a pas le cœur, il ne peut pas regarder. Il y a l'un de nos camarades qui a été découpé à la machette jusqu'à sa mort. Et cela devant les corps habillés. Après ça il y a un de nos responsables de quartier, [qui] a tenu une réunion avec les jeunes du quartier. Et il a mis un groupe en place pour défendre le quartier contre ces agresseurs. C'est ainsi qu'il a eu notre comité de surveillance du quartier. »⁸⁷

Aussi, du point de vue des jeunes, le succès de cette initiative dépendrait également du niveau d'appréciation de la communauté. Pour eux, cette initiative a rencontré l'adhésion de l'ensemble des communautés vivant dans le quartier, parce qu'elle répondait à une préoccupation réelle partagée. Pour cela, les porteurs d'initiatives, aussi jeunes qu'ils soient, se sont sentis valorisés par cette reconnaissance morale de la communauté. Assez forte comme

source de motivation, cette forme de reconnaissance a permis aux jeunes de dépasser la quête de l'intérêt économique individuel.

« En tout cas l'initiative a touché tout le monde. Tous les chefs de communautés et nos parents et les commerçants nous ont soutenus, parce ce que pour eux c'était un bon travail qu'on faisait. Au niveau de la boulangerie, chaque nuit il nous envoyait du pain. On nous félicitait, ce qui faisait qu'on n'était fier de travailler pour nos parents qui n'arrivaient pas à aller à la mosquée, à l'église et même au marché. Donc on ne regardait pas l'argent et pourtant on n'était pas payé. »⁸⁸

Enfin, l'engagement d'une diversité de jeunes dans l'initiative a été l'un des éléments essentiels pour cette contribution positive à la paix et la sécurité. Favorisé par la forte légitimité dont son « leader » jouit au sein de sa communauté, cela a permis de briser les clivages ethniques et politiques et de mettre à contribution une grande partie de la jeunesse de la communauté.

« Le grand frère, tout le monde l'aimait au quartier. Parce qu'après la crise il y avait des divisions entre les gens de mon quartier. Mais lui, il ne regardait pas ça. Quand c'est carême [ramadan], il achète du sucre et il en donne à ceux qui sont dans le besoin. Quand c'est la fête [de Noël], c'est du poulet qu'il achète pour donner. Lui, il ne connaît pas [la distinction entre] musulman, chrétien. Il rentre chez tout le monde. Donc, à chaque fois qu'il est devant quelque chose [et mène une activité] chacun s'approche. Pour dire qu'il est ouvert aux plus jeunes, contrairement à d'autres personnes au quartier qui ont [plus de] l'argent que lui, qui sont plus âgés que lui. Voilà pourquoi quand il a appelé les jeunes pour le comité de surveillance de quartier tous les jeunes [...] se sont sentis concernés, parce que les gens se sont dit que, quand lui là, il est devant quelque chose [et mène une activité], c'est quelques choses de bon. »

L'assemblage de toutes ces conditions a contribué à ramener du point de vue des jeunes, un climat de quiétude dans leur environnement et générer de la

82 Sans emploi, Cocody, focus group, Juillet 2017

83 Educateur, Abobo, consultation vidéo, Juillet 2017

84 Leader d'association, Yopougon, consultation vidéo, Juillet 2017

85 Il s'agit de forme de réponse alternative de résilience communautaire de sécurité dans les quartiers les plus précaires d'Abidjan.

86 Membre de comité de vigilance, Abobo, consultation vidéo, Juillet 2017

87 Membre de comité de vigilance, Abobo, cercle d'histoire, Juillet 2017

88 Membre de comité de vigilance, Abobo, cercle d'histoire, Juillet 2017

transformation sociale par un engagement purement bénévole.

« On a mis ce mouvement en place pour la paix et pour la sécurité. Le résultat est très positif aujourd'hui parce que les enfants désorientés⁸⁹, aujourd'hui, on a trouvé du travail pour les enfants. Et ils sont mieux encadrés par une structure bien formée. Tous les parents cherchent à être dedans. »⁹⁰

3.1.5 La conciliation d'une transformation structurelle et la possibilité de se construire à long terme

L'expérience d'une « start-up » spécialisée dans le domaine du marketing politique, consultée dans le cadre de cette étude, est une pièce justificative démontrant que la recherche de l'avancement individuel du jeune peut être compatible avec la transformation structurelle. La start-up part du principe que pour établir la paix et la sécurité en Côte d'Ivoire, il faut une nouvelle génération de jeunes politiques dans la gouvernance ivoirienne. Son objectif est donc la transformation de la classe politique ivoirienne à travers le positionnement d'une nouvelle génération de jeunes dans l'arène politique.

« Notre agence a pour objectif d'accompagner politiquement les jeunes acteurs politiques au niveau de notre pays. Au niveau de leur stratégie, leurs idées de positionnement, leurs idées de se lancer dans la politique. C'est une agence qui se veut innovante, et veut amener les jeunes à faire la politique autrement. A faire la politique avec une meilleur approche saine de la politique, pour cela on leur donne les instruments nécessaires, on leur donne des rudiments »⁹¹

Pour y arriver, la start-up a dû mettre à la disposition des jeunes des formations guidées vers l'orientation du choix politique basée sur la rationalité, l'analyse des discours politiques, et a fait l'accompagnement

individuel au quotidien pour une mise à l'abri des jeunes de toutes manipulation des entrepreneurs politiques.

« Nous avons des accompagnements individuels. Individuellement les jeunes nous approchent, nous essayons de leur donner la meilleure orientation, les meilleurs canaux de diffusion de leur message sur la scène politique. Nous les apprenons à utiliser les réseaux sociaux pour passer leur message. Ces jeunes que nous formons, sur la compréhension du discours politique, l'analyse du discours politique. Parce qu'une meilleure perception des discours des hommes politique permet aux jeunes de ce décidé et de faire un bon choix. »⁹²

Et bien toujours dans l'optique de donner à ces jeunes ivoiriennes une façon de s'approprier la paix et la sécurité à travers leur engagement politique.

« Nous formons gratuitement les jeunes, de sorte que dans leurs exercice politique ils ne puissent pas mettre en avant l'intérêt personnel, mais celui de la nation. Et quand vous avez des hommes politiques bien formés, ça impact clairement la situation de paix et de sécurité, parce que dans nos pays, ce sont les hommes politiques qui ordonnent des décisions qui poussent les jeunes à s'engager dans la violence. »⁹³

Toutefois en permettant aux porteurs à long terme de se prendre en charge économiquement à travers ces initiatives.

« Nous avons décidé de ne pas exiger des jeunes de l'argent. Nous les formons d'abord. Et au fur et à mesure qu'ils se projettent sur la scène politique, nous pourrons autour d'eux chercher à capter d'autres marché. Comme tout entreprise nous avons d'autres actions qui peuvent nous faire des bénéfices, mais au niveau de la paix et de la sécurité. »⁹⁴

Pour résumer, la start-up vise d'une part sur le long terme, la transformation de la scène politique par une jeunesse ivoirienne engagée autrement. Et ce, à travers la conciliation de la formation et l'accompagnement individuel des jeunes. Et d'autre part, elle offre à cette jeunesse porteuse la possibilité de s'auto-construire économiquement à travers des initiatives de paix et de sécurité sans toutefois tomber dans des logiques d'intérêt individuel. Il s'agit du point de vue des jeunes consultés d'une initiative qui peut être perçue comme une contribution positive de la jeunesse ivoirienne à la paix et la sécurité.

Conclusion de la troisième partie

De tout ce qui précède, il apparaît que dans le contexte ivoirien, de par ses propres initiatives et celles portées par les autres structures nationales et internationales, la jeunesse démontre une volonté manifeste de prendre en charge les questions de paix et de sécurité. Si cet engagement peut être perçu comme une contribution positive, il n'en demeure pas moins qu'il rencontre d'énormes défis. Liés en grande partie à une absence réelle de valorisation dans certains programmes de paix et sécurité engageant les jeunes, aux clivages socio-politiques et à une véritable crise de l'engagement citoyen, ces défis limitent en partie certaines initiatives. Cependant, pour s'assurer de la continuité de cette résilience locale pour la paix et la sécurité en Côte d'Ivoire, Il incombe que cette jeunesse s'invite à redresser son engagement pour la paix et la sécurité en s'inspirant des exemples d'initiatives qualifiées de réussite, sans toutefois négliger l'appui constant des autorités.

89 Il s'agit ici des jeunes violents localement appelés « microbes »

90 Membre de comité de vigilance, Abobo, cercle d'histoire, Juillet 2017

91 Fondateur de start-up, Yopougon, consultation vidéo, Juillet 2017

92 Co-fondateur de start-up, Yopougon, consultation vidéo, Juillet 2017

93 Co-fondateur de start-up, Yopougon, consultation vidéo, Juillet 2017

94 Co-fondateur de start-up, Yopougon, consultation vidéo, Juillet 2017

RECOMMENDATIONS

4

PART 4: RECOMMANDATIONS



Jeunes participants de l'atelier Vidéo Participative en train de filmer pendant une visite de terrain à Abidjan



4.1 Mieux comprendre la diversité de la jeunesse pour engager ceux en mesure d'agir réellement pour la paix

1. Comprendre les contraintes et opportunités pour la paix spécifiques aux différentes « mondes » de jeunes

Chaque initiative de paix et de sécurité impliquant les jeunes doit identifier et les différents « mondes de jeunes » pertinents à l'action, autrement dit les différentes sphères dans lesquelles les jeunes évoluent (ex. syndicats estudiantins, syndicats de transport, religieux ; voir annexe pour les mondes des jeunes à Abidjan). Reconnaisant cette hétérogénéité, les initiatives doivent comprendre les contraintes et opportunités pour la paix et la sécurité spécifiques à chaque monde de jeunes. C'est ainsi que le potentiel positif de chaque monde de jeunes pourrait être mobilisé avec des actions adaptées. Une analyse approfondie et différenciée de ces mondes est donc une étape nécessaire dans toute initiative pour la paix et la sécurité impliquant les jeunes. Naturellement, ceci n'occulte pas le fait qu'au sein même de ces « mondes », des spécificités individuelles propres à chaque jeune existent.





2. Identifier parmi les jeunes violents les plus disposés à abandonner la violence et servir de modèle de transformation pour leurs pairs

L'identification des jeunes violents capables d'agir comme acteurs du changement est essentielle pour la réussite des initiatives de paix et de sécurité impliquant les jeunes en Côte d'Ivoire.

Elles devraient d'abord s'assurer que les jeunes participants sont véritablement parties intégrantes des milieux violents. Ensuite, parmi ceux-ci, elles devraient identifier les jeunes les plus disposés à abandonner la violence. Finalement, il faudrait accorder un soutien renforcé à ceux-ci pour qu'ils agissent comme modèle et influencent leurs pairs de sorte à les suivre dans la voie de la transformation.

Il est donc essentiel de prendre en compte dans ces initiatives, **l'identification de jeunes violents capables de porter le changement comme une activité en soi**, avec des ressources propres.



4.2 Renforcer les capacités des jeunes à mieux concevoir leur contribution à la paix

3. Football pour la paix ? Rendre explicite les cibles et l'objectif de chaque initiative

Nombre d'initiatives en Côte d'Ivoire ciblant les jeunes ou menées par les jeunes eux-mêmes sont axées sur des actions festives ou de type événementiel (ex. tournoi de football, théâtre). Ces initiatives prétendent œuvrer pour la paix et la sécurité en supposant que chaque événement conduit automatiquement au rapprochement, ce qui n'est pas toujours le cas.

Pour rendre leur contribution à paix et sécurité plus efficace, il est donc nécessaire qu'elles **identifient explicitement leurs objectifs**. Pour cela, des questions clés peuvent guider la réflexion : (1) **Qui est en conflit avec qui** et qui devrait donc être ciblé spécifiquement par



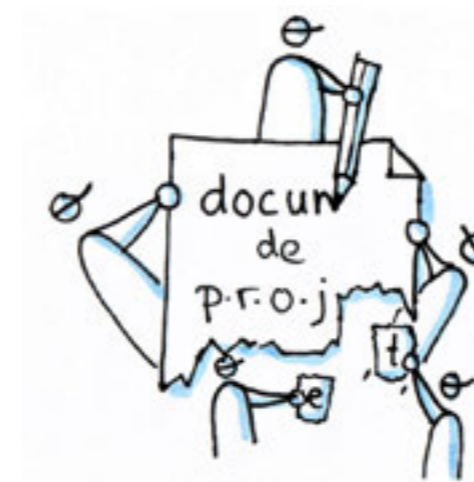
l'événement ? (2) **Quel type de rapprochement** est souhaité, c'est-à-dire, est-ce que l'événement vise à ce que ces parties prenantes au conflit se parlent, se connaissent mieux, ou travaillent ensemble etc. ? Avec les réponses à ces interrogations à l'esprit dans la mise en œuvre, un tournoi de football ou toute autre activité peut être un bon prétexte pour contribuer à la consolidation de la paix et la prévention de la violence.



4. Baromètre de la cohésion sociale : Une action informée par une meilleure analyse des dynamiques de conflit

Même quand les jeunes tentent de comprendre explicitement les dynamiques et les parties d'un conflit pour rendre leurs actions de paix et de sécurité plus adéquates, ils ne détiennent pas toujours les informations analytiques sur les dynamiques structurelles. Il convient donc de développer et de **mettre à disposition des jeunes des outils leur expliquant les principales dynamiques structurelles de conflit** impactant leurs zones d'activité.

Un outil évoqué à répétition dans les consultations est un baromètre qui mesure régulièrement l'état de la cohésion sociale dans des zones en quête de paix et de prévention de la violence en Côte d'Ivoire. Ce **baromètre de la cohésion sociale permettrait d'avoir des indicateurs qui servent de référentiel aux jeunes quand ils veulent concevoir ou évaluer leur contribution** à la paix et la sécurité. De plus, le baromètre permettrait de se rendre compte de l'évolution de la cohésion sociale dans chaque zone afin de mieux appréhender l'impact collectif des différentes initiatives.



5. Savoir faire la paix : Impliquer les jeunes dans la conception des initiatives pour la paix

En Côte d'Ivoire, nombreuses sont les initiatives de paix et de sécurité qui soutiennent que les jeunes sont des acteurs centraux pour la paix mais qui n'impliquent les jeunes cibles que comme « main d'œuvre » au moment de la réalisation des activités préconçues. Si la jeunesse est vue comme partie prenante à la paix et la sécurité, **les initiatives doivent les impliquer dès la conception de l'action**.

Cette implication en amont rapproche les initiatives des réalités des jeunes et les rendent plus pertinentes. Plus important, pour les jeunes qui participent à la conception, il s'agit d'une école pratique pour renforcer leur capacité à concevoir et réaliser des initiatives pour la paix et la sécurité. Une fois ces initiatives achevées, **les jeunes pourront concevoir leurs propres initiatives pour la paix et la sécurité avec plus d'autonomie et plus d'impact**.



4.3 Renforcer la légitimité des jeunes comme acteurs de paix

6. « Nous jeunes, nous avons notre mot à dire » : Créer un espace de dialogue entre jeunes et aînés autour de la paix

En ce qui concerne les questions de conflit et d'insécurité en rapport avec les jeunes en Côte d'Ivoire, on ne saurait les adresser sans toutefois comprendre le rôle prépondérant (positif ou négatif) joués par les autres acteurs de la communauté considérés comme des aînés sociaux (ex. politiciens, entrepreneurs de violence, figures de réussite locales, enseignants).

Comme il est apparu dans cette étude, les initiatives de paix et de sécurité menées par les jeunes sont en grande majorité éprouvées par les tensions politico-identitaires que traversent la société Ivoirienne depuis les deux dernières décennies. Régulièrement entretenues par certains aînés sociaux, ces lignes de fracture structurent bien souvent leur regroupement en partis politiques et associations de jeunesse et oriente leur participation aux initiatives. Ceci génère des rapports de méfiance au sein de la jeunesse.

Alors, quand un groupe de jeunes mène une initiative pour la paix et la sécurité visant un rapprochement entre jeunes, certains groupes refusent souvent d'y participer, jugeant que l'initiative est associée à tel ou tel bord politique ou groupe social. En conséquence les initiatives de paix et de sécurité menées par les jeunes sont limitées dans leur impact car elles peinent à rapprocher ou même faire participer les jeunes de bords politico-identitaires différents.

Donc, il est fondamental que chaque initiative ciblant les jeunes prévoie la **création d'espaces de dialogue et de collaboration directs entre les jeunes et les aînés sociaux pour espérer influencer ces dynamiques qui freinent l'engagement des jeunes** pour la paix et la sécurité en Côte d'Ivoire.

Ce dialogue intergénérationnel direct devrait être conçu pour **donner plus de légitimité, responsabilité et valorisation aux jeunes pour discuter avec leurs aînés de leurs préoccupations en lien avec la paix et la sécurité.** Ceci renforce leur rôle d'acteur de paix à part entière dans la société, surtout qu'ils vivent pour la plupart dans des communautés au sein desquelles leur voix semble être faiblement considérée dans les prises de décisions.



4.4 Valoriser le modèle du jeune engagé pour la paix

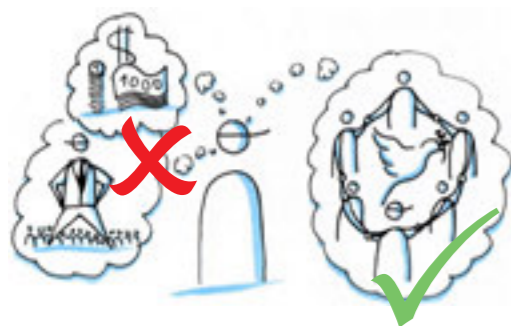
7. Ne dis jamais « jamais » : Faire accepter l'image du jeune capable d'abandonner la violence

Les jeunes des milieux dits violents en Côte d'Ivoire qui envisagent de s'engager dans des voies alternatives de reconversion sociale se trouvent face à une transition de vie assez difficile. Pour ces jeunes, rompre le lien avec le groupe violent, se défaire des habitudes de violence et apprendre une nouvelle manière de se construire en harmonie avec la nouvelle vie qu'ils envisagent, n'est pas une tâche aisée. Confrontés aux incertitudes de cette transition, recevoir ou pas le soutien de la famille et de la communauté peut déterminer la réussite de leur transition. Or, pour la plupart, ils font face à une stigmatisation continue autour de leur image de violents.

Pour favoriser la réussite de leur transition, leurs communautés doivent déconstruire les imaginaires négatifs rattachés à la trajectoire de violence de ces jeunes. Dans ce sens, les initiatives travaillant avec les jeunes violents peuvent **faire la promotion des jeunes qui se sont convertis en modèle positif, véhiculant ainsi l'image du jeune violent repent, désireux et capable de réintégrer la société.**

Avec le temps, la communauté verra que ces jeunes reconvertis peuvent être un bon levier pour asseoir une meilleure stratégie de lutte contre la violence. Car quand ils sont pour certains bien encadrés, ils sont à même d'insuffler aux autres jeunes restés dans le milieu violent, le désir et le courage de s'engager sur la voie du changement (voir recommandation 2).





8. « Je m'engage pour les autres » : Promouvoir un engagement citoyen à travers les jeunes œuvrant pour la paix

Une partie importante des jeunes en Côte d'Ivoire qui mène ces initiatives pour la paix et la sécurité a le désir d'améliorer la situation de leur communauté, quartier ou société.

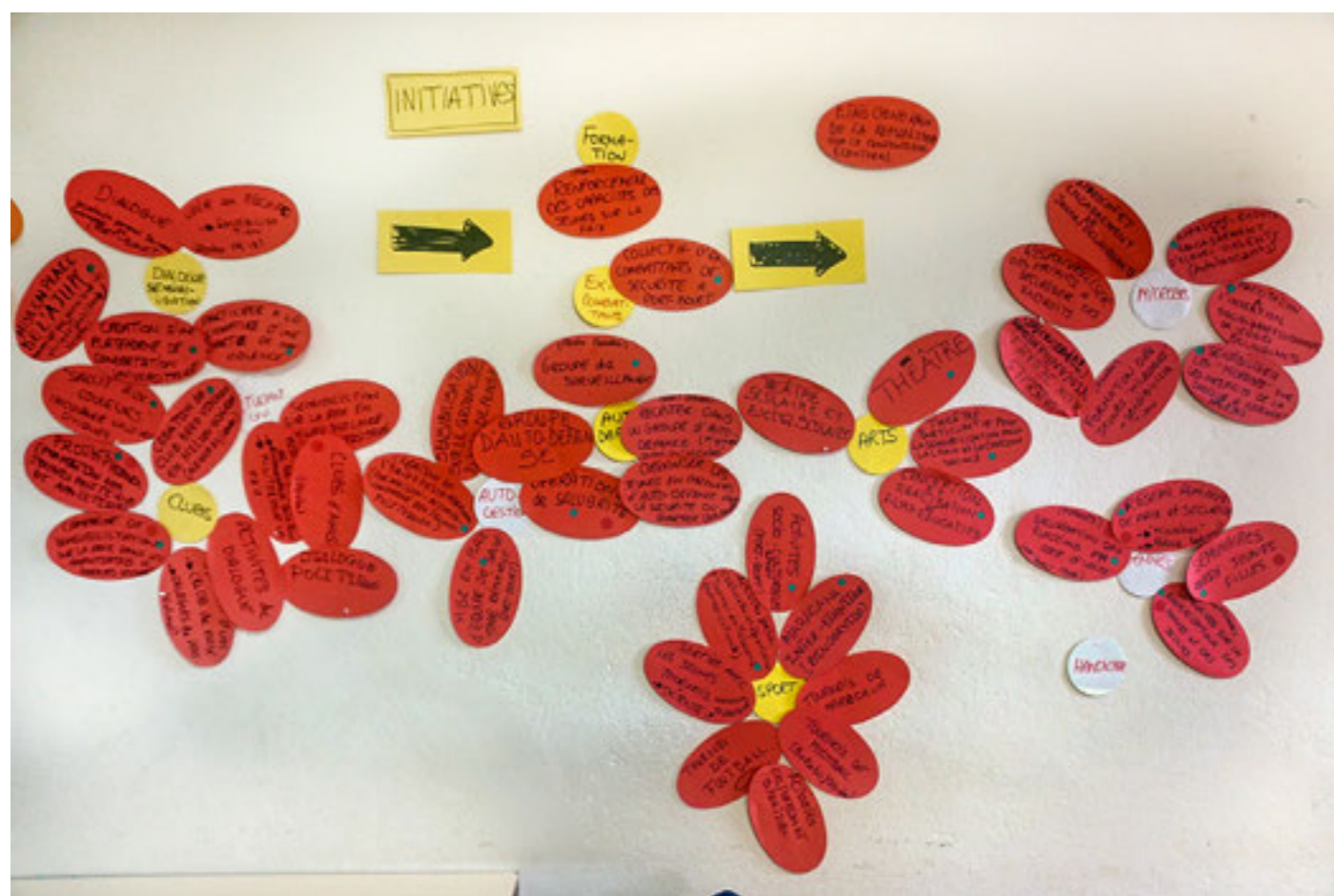
Mais quand ils veulent engager plus de jeunes pour donner de l'envergure à leurs activités, ils font face aux jeunes qui recherchent plus le gain individuel que le bien de la communauté. Suivant un modèle de réussite dominant dans la société ivoirienne actuelle, nombreux sont les jeunes qui s'engagent dans les initiatives pour la paix et la sécurité soit pour « l'argent » soit pour l'accroissement de leur capital social ou politique (en étant « président » ou « secrétaire » d'une association).

Pour changer cette dynamique, les initiatives menées par et avec les jeunes, doivent donc **promouvoir les jeunes qui s'engagent de façon désintéressée pour la communauté afin de renforcer le modèle d'engagement citoyen**. Cela faciliterait aux jeunes engagés pour la paix et la sécurité l'implication des autres jeunes ayant une réelle motivation pour changer la situation.

ANNEXES

ANNEXES

Annexe 1 : Répartition de la jeunesse selon les sphères sociales ou “mondes” de jeunes



Classification des initiatives des jeunes pour la paix et la sécurité identifiées pendant l'atelier Vidéo Participative

Profils	Justification
Jeune politique (mouvement ou parti politique...)	La classe politique est beaucoup indexée dans les problématiques en lien avec la paix et la sécurité, notamment la jeunesse politique.
Jeune activiste (action humanitaire, association...)	Les activistes reprochent en général aux décideurs de ne pas en faire suffisamment pour la sécurité de la communauté. Ce sont des acteurs qui généralement sont associés aux initiatives en faveur de la paix et la sécurité.
Jeune musulman 'fondamentaliste/engagé' (dawa, ançar dine, soufi...)	Ce sont des catégories de personnes assez stigmatisées car considérées comme intégristes, extrémistes dont les avis sont très peu pris en compte.
Jeune chrétien (catholique, évangélique...)	Frange importante de la population, la jeunesse chrétienne est plutôt perçue comme un modèle moral (paix).
Jeune 'microbe'	Phénomène de criminalité urbaine portée par des bandes de jeunes et adolescents généralement munis d'armes blanches qui écumant les artères des quartiers populaires pour y dépouiller violemment les populations. Cette catégorie présentée comme un vrai défi à la sécurité en Côte d'Ivoire, notamment à Abidjan.
Auxiliaire de transport (syndicat, gnambro...)	Cette catégorie présentée comme un vrai défi à la paix et à la sécurité en Côte d'Ivoire, notamment à Abidjan.
Jeune étudiant	Cette frange de la société regroupe de potentiels leaders sociaux, économiques et politiques.
Jeune élève/étudiant syndicaliste (FESCI, CEECI...)	Le milieu scolaire/estudiantin est très enclin à des tensions qui le plus souvent font l'objet de récupération politique.
Jeune sans emploi	La question de l'emploi des jeunes est problématique en Côte d'Ivoire. Les jeunes sans emploi sont bien souvent perçus comme des proies faciles pour la manipulation politique ou idéologique.
Jeune combattant démobilisé	La Côte d'Ivoire compte une très forte population de jeunes ayant manipulé les armes et qui se retrouvent sans activité pour se prendre en charge. Ce qui est facteur de risque pour la paix et la sécurité.
Jeune cadre ou entrepreneur (start up...)	De plus en plus de jeunes cadres et entrepreneurs sociaux s'engagent dans la paix et la sécurité.
Jeune 'brouteur' (cyber-arnaqueur)	Nombre de jeunes sans emploi s'adonnant à la cybercriminalité sont perçus comme un vrai défi à la sécurité en Côte d'Ivoire, notamment à Abidjan.
Jeune adepte du 'coupé-décaté'	Nombre de jeunes en Côte d'Ivoire s'identifient à cette culture urbaine (style musical, code vestimentaire, attitude...) qui est en passe de devenir l'archétype du jeune ivoirien.

Annexe 2: Données sur les participants à la vidéo participative et aux focus groups

Tableau A: Répartition des participants par tranche d'âge

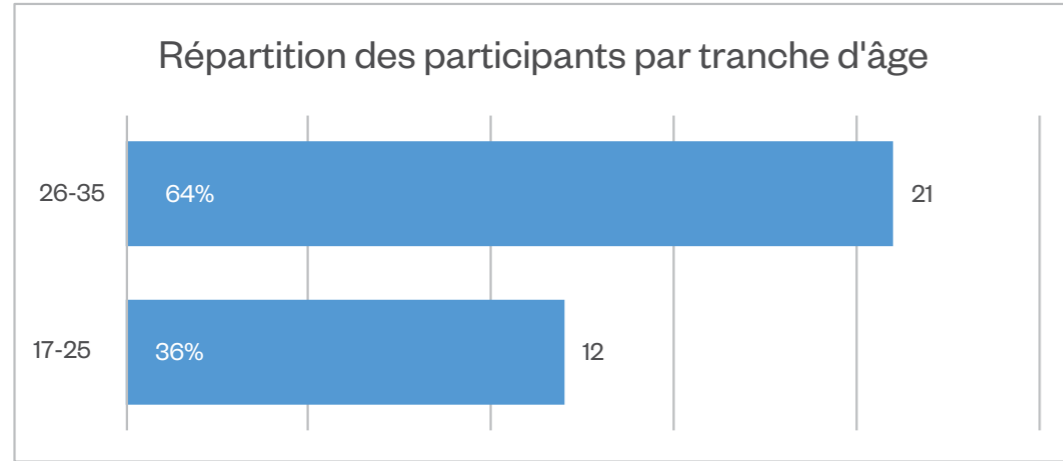


Tableau C: Répartition des participants par genre

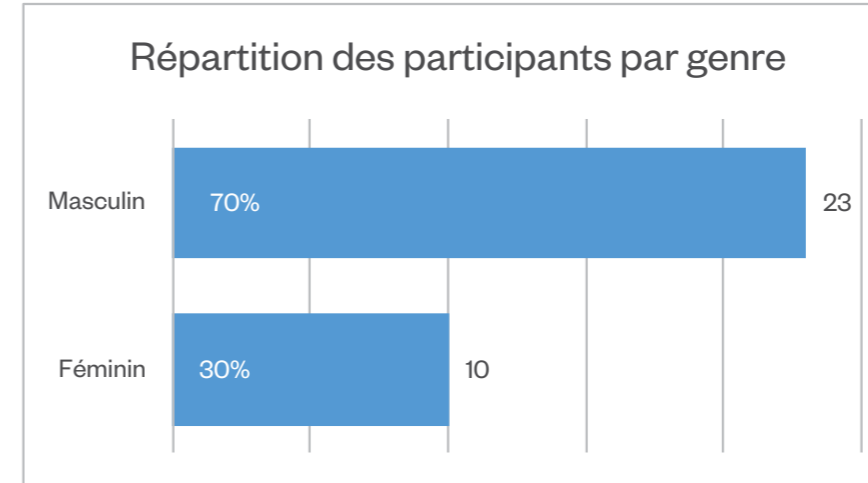


Tableau B: Répartition des participants par lieu d'habitation

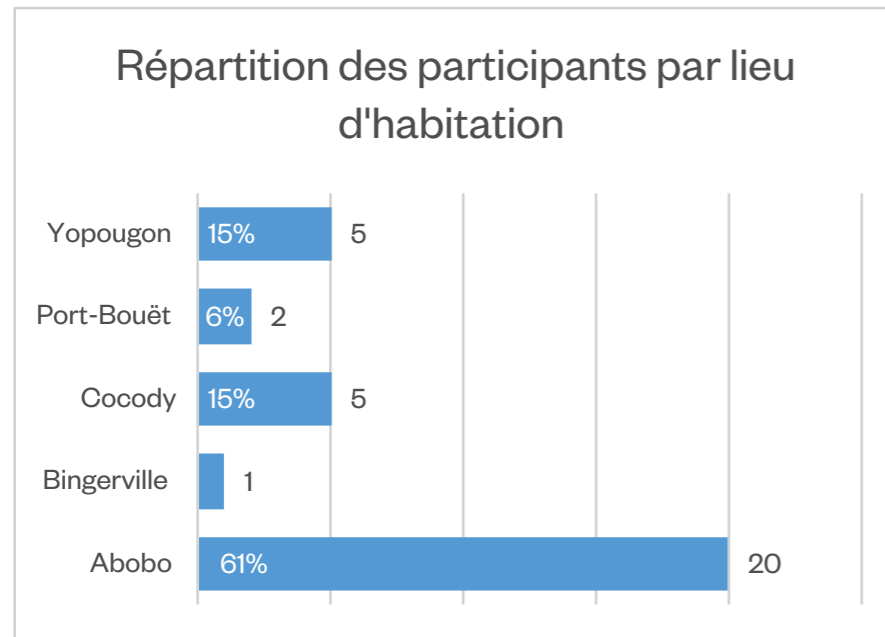


Tableau D: Répartition des participants par groupe socio-culturel

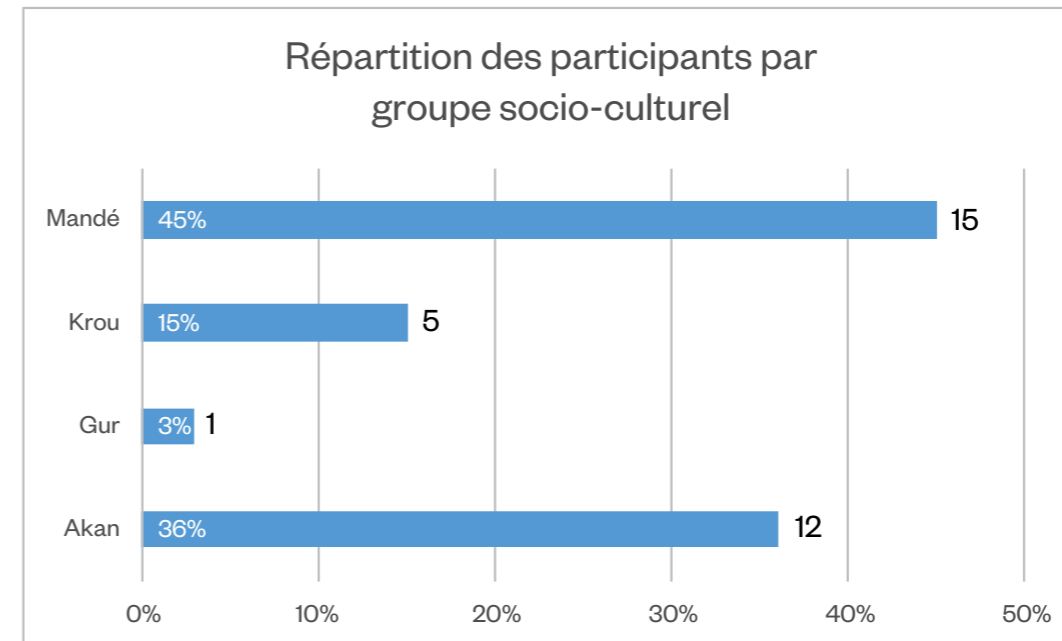


Tableau E : Répartition des participants par domaine d'activité

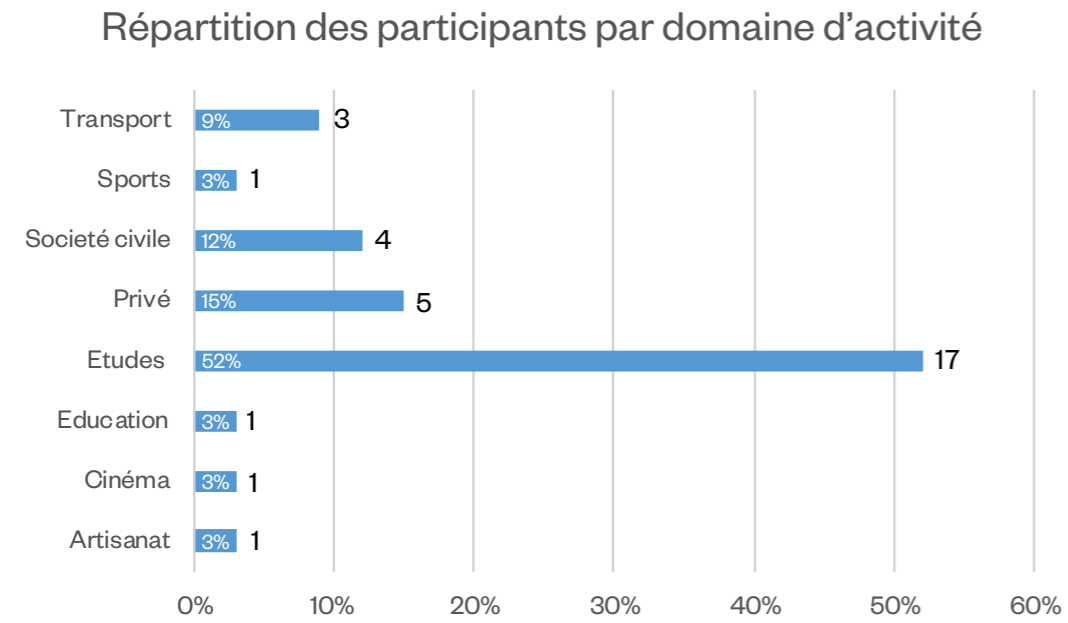
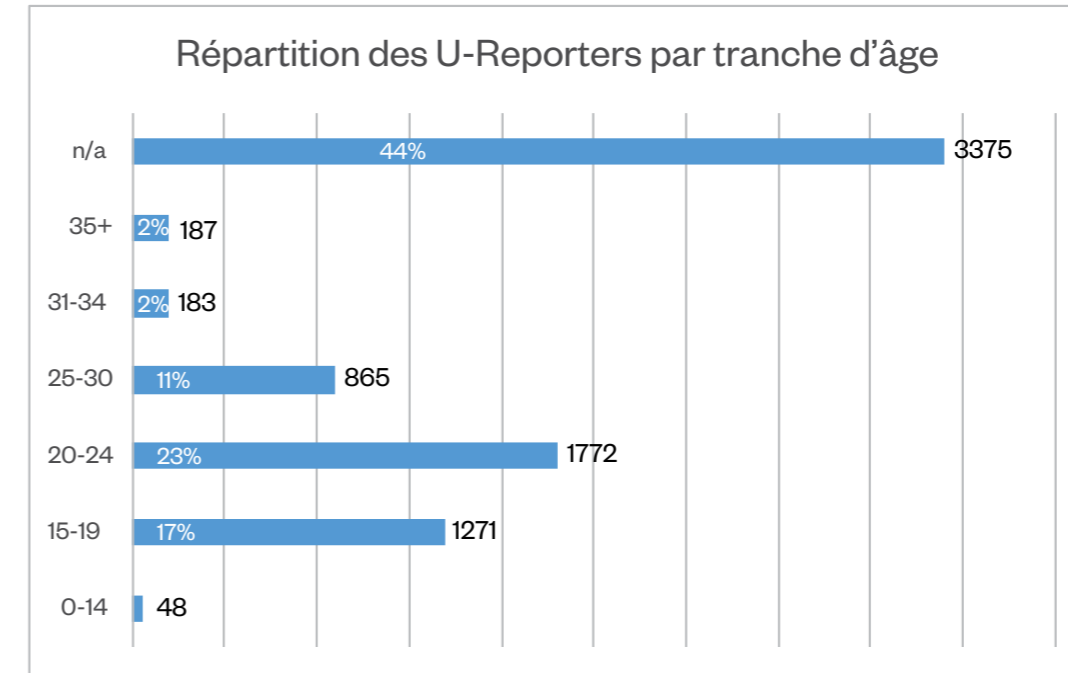
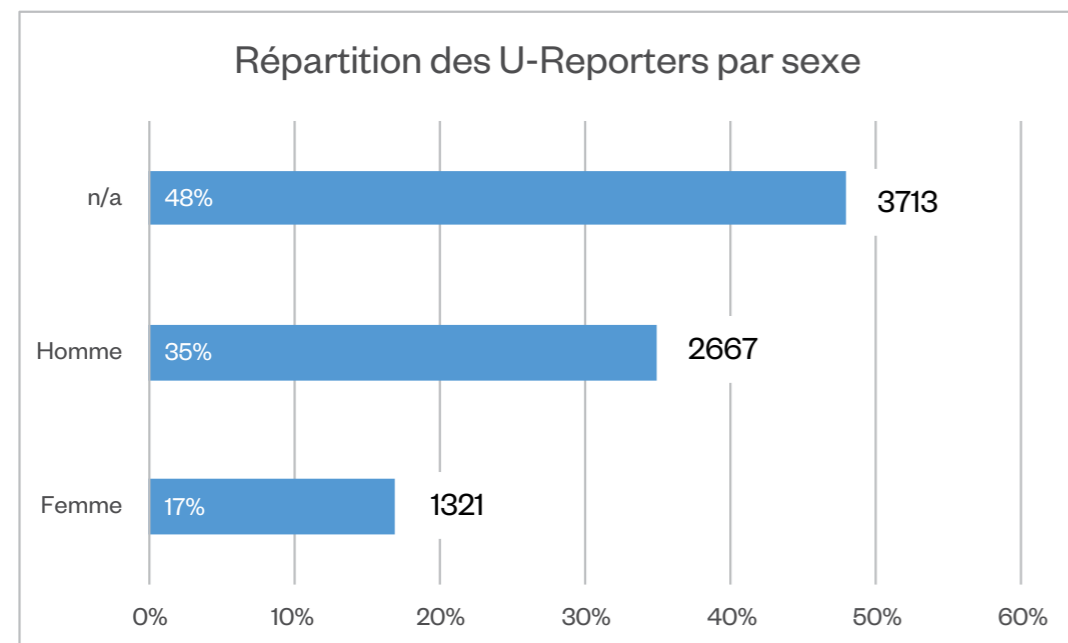


Tableau G : Répartition des U-Reporters par tranche d'âge



Annexe 3 : Données sur les participants au sondage « La contribution de la jeunesse à la paix et la sécurité en Côte d'Ivoire » du 11.08.2017 sur la plateforme U-Report

Tableau F : Répartition des U-Reporters par sexe





Groupes cibles pour les visites de terrain dans le cadre de l'atelier Vidéo Participative

BIBLIOGRAPHIE

Banégas R., *La politique du « gbonhi ». Mobilisations patriotiques, violence milicienne et carrières militantes en Côte-d'Ivoire*, Genèses, 2010/4 (n° 81), p. 25-44. DOI : 10.3917/gen.081.0025. URL : <http://www.cairn.info/revue-geneses-2010-4-page-25.htm>

Fofana, M., *Ethnographie des Trajectoires Sociales des Jeunes Enrôlés dans la Rébellion en Côte d'Ivoire*. Thèse Nouveau Régime. Université Alassane Ouattara, 2012

InsightShare, Transitional Justice (UNICEF & International Centre for Transitional Justice) [YouTube Playlist, 4 vidéos] 2016 https://www.youtube.com/playlist?list=PLr4Zjc7sz5uWkn2g8GDroRu_bZzmI2tcC

Insight Share, Peace Messenger Clubs (UNICEF & Search for Common Ground) [YouTube Playlist, 6 vidéos], 2015, <https://www.youtube.com/playlist?list=PLr4Zjc7sz5uVIIVGJ-m4U0AqnzUN8qi06>

InsightShare/UNICEF Côte d'Ivoire, Daloa PVMSC 2016 [YouTube Playlist, 11 vidéos] <https://www.youtube.com/playlist?list=PLr4Zjc7sz5uWrnY-9SZseiLLDA9X5NaFH>

Interpeace/Indigo CI, *Au-delà de l'idéologie et de l'appât du gain : Trajectoires des jeunes vers les nouvelles formes de violence en Côte d'Ivoire et au Mali*, UNICEF, 2016 <http://www.interpeace.org/wp-content/uploads/2016/11/2016-Au-del%C3%A0-de-lid%C3%A9ologie-et-de-lapp%C3%A2t-du-gain.pdf>

Interpeace/Indigo CI, *Obstacles à la cohésion sociale et dynamiques de violence impliquant les jeunes dans l'espace urbain : Les voix des populations des communes d'Abobo, Treichville et Yopougon dans le district d'Abidjan*, UNICEF et PNUD, 2015. http://www.interpeace.org/wpcontent/uploads/2015/07/2015_07_31_CDI_Recherche_Violence_Abidjan.pdf

Interpeace/Indigo CI, *Exister par le 'gbonhi'. Engagement des adolescents et jeunes dits 'microbes' dans la violence à Abobo (Abidjan, Côte d'Ivoire)*, UNICEF et Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle, 2017. <http://www.interpeace.org/wp-content/uploads/2017/02/Interpeace-%E2%80%93-Exister-par-le-Gbonhi-%E2%80%93-Rapport-2017.pdf>

Koné, G., *Sociogenèse et dynamique du mouvement "jeune patriote" en Côte d'Ivoire*. Thèse de Doctorat, Université Alassane Ouattara, 2011

Search for Common Ground/UNICEF, *Étude de base du Projet 'Promouvoir une culture de la paix en milieu scolaire en Côte d'Ivoire'*, 2013. https://www.sfcg.org/wp-content/uploads/2014/08/CIV_BL_Janv2014_Promouvoir_une_culture_de_la_paix1.pdf



Bureau Régional pour l'Afrique de l'Ouest
Tél : +225 22 42 33 41
wao@interpeace.org
www.interpeace.org



Indigo CÔTE D'IVOIRE
Initiative de Dialogue et Recherche - Action pour la Paix

Tél : +225 06 54 39 92
indigocdi@gmail.com
www.indigo-ci.org



Tél : +44 (0)1865 403127
info@insightshare.org
www.insightshare.org

unicef  pour chaque enfant

Fonds des Nations Unies pour l'Enfance
Bureau Côte d'Ivoire
Tél : +225 22 47 99 20
abidjan@unicef.org
www.unicef.org/cotedivoire



Fonds des Nations Unies pour la population
Bureau Côte d'Ivoire
Tél : +225 22 52 94 00
cotedivoire.unfpa.org

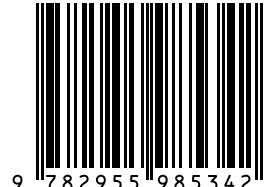


Fonds pour la consolidation de la paix des Nations unies
www.unpbf.org



En partenariat avec les Nations Unies

ISBN 978-2-9559853-4-2



9 782955 985342